

HEVs2 \_ Haute Ecole Santé Sociale Valais \_ 1950 Sion

Memoire de fin D'Etudes pour l'obtention du diplome d'animatrice  
socioculturelle

# L'art-thérapie dans les centres de loisirs et culture



Sylvie Coia

## Résumé

Les centres de loisirs peuvent permettre à l'adolescent de se laisser aller à son imagination et à sa passion. Les activités d'expression artistique prennent une place importante dans le quotidien de cette population. Toutefois, les impacts individuels de ces dernières sont peu décelés et peu pris en charge par les animateurs socioculturels.

L'art-thérapie est une technique similaire à l'expression artistique car elle emploie également les médias artistiques, mais différente car ses objectifs sont principalement thérapeutiques et psychologiques. Par conséquent, l'art-thérapie prend en considération les impacts psychologiques des activités artistiques.

Mais un atelier d'art-thérapie serait-il réellement adéquat dans un centre de loisirs et culture ?

Après avoir recueilli toutes les informations essentielles (questionnaires, entretiens et lectures) pour répondre à cette problématique, il est possible d'affirmer qu'un atelier d'art-thérapie n'est pas une nécessité dans les centres de loisirs. En effet, les activités d'expression artistique répondent de manière adéquate aux besoins émis par la population adolescente. Cependant, cette technique peut apporter des éléments intéressants dans les différentes prises en charge de l'animateur socioculturel. Qui est non seulement d'accompagner l'adolescent dans une construction sociale mais également dans une construction de soi.

Finalement, quatre pistes d'action sont dégagées, à savoir, sensibiliser l'animateur socioculturel aux médias artistiques, permettre aux adolescents de posséder un espace privilégié de discussions, créer un réseau et faire connaître l'art-thérapie dans les centres de loisirs.

### **Mots-clefs :**

Animation socioculturelle, centre de loisirs, art-thérapie, expression artistique, ateliers



" L'expression n'est pas un spectacle pour les yeux ; elle ne peut être captée qu'avec les vibrations du corps. Qu'ils sont loin de la saisir, ceux qui parlent des images, car elles les empêchent de percevoir son langage. Ce n'est pas avec des yeux accoutumés à reconnaître des objets qu'il faut entrer en contact avec les tableaux contenant l'expression. Car ceux qui les ont peints y ont fixé la musique de leur corps, les rythmes secrets de leur organisme. "

Arno Stern, *l'expression*, 1973

Sylvie Coia

*Les opinions émises dans ce travail n'engagent que l'auteur*

## **Table des matières**

<b>1. Introduction de la thématique</b>	<b>6</b>
<b>2. Terrains et techniques de récolte</b>	<b>7</b>
<b>2.1 L'entretien semi-directif</b>	<b>7-8</b>
<b>2.2 Le questionnaire</b>	<b>8-9</b>
<b>3. Présentation des hypothèses</b>	<b>9-10</b>
<b>4. Introduction aux concepts</b>	<b>11</b>
<b>4.1. L'art-thérapie</b>	<b>11-12</b>
<b>4.1.1 Définition</b>	<b>12-13</b>
<b>4.1.2 Objectifs</b>	<b>13</b>
<b>4.1.3 Organisation des ateliers</b>	<b>14</b>
<b>4.1.4 Art-thérapie en groupe</b>	<b>14-15</b>
<b>4.1.5 Formation des arts-thérapeutes</b>	<b>15</b>
<b>4.2. L'expression artistique</b>	<b>15</b>
<b>4.2.1 Définition</b>	<b>15-16</b>
<b>4.2.2 La créativité</b>	<b>16-17</b>
<b>4.3. L'art-thérapie ou l'expression artistique</b>	<b>18</b>
<b>4.4 L'adolescence</b>	<b>18</b>
<b>4.4.1 Définition de l'adolescence</b>	<b>18</b>
<b>4.4.2 L'expression artistique auprès des adolescents</b>	<b>19</b>
<b>4.4.3 L'art-thérapie auprès des adolescents</b>	<b>19-20</b>
<b>4.5. L'animation socioculturelle</b>	<b>20</b>
<b>4.5.1 L'animateur socioculturel</b>	<b>20-21</b>
<b>4.5.2 Les centres de loisirs</b>	<b>21</b>

<b>5. Résultat de la recherche</b>	<b>22</b>
<b>5.1 Présentation des professionnels et des adolescents</b>	<b>22-24</b>
<b>5.2 Les activités d'expressions artistiques dans les centres de loisirs</b>	<b>24-27</b>
<b>5.2.1 Les buts et objectifs des ateliers d'expression artistique</b>	<b>28-29</b>
<b>5.2.2 Les évaluations des activités d'expression artistique</b>	<b>29-31</b>
<b>5.2.3 Les besoins des adolescents vis-à-vis de l'expression artistique</b>	<b>31-34</b>
<b>5.2.4 Les manifestations de l'expression artistique chez l'adolescent</b>	<b>34-35</b>
<b>5.3 Les ateliers d'art-thérapie auprès des adolescents</b>	<b>35-36</b>
<b>5.3.1 L'art-thérapie un choix ou une obligation</b>	<b>36-37</b>
<b>5.3.2 Les apports des ateliers d'art-thérapie auprès des adolescents</b>	<b>38</b>
<b>5.3.3 Les besoins des adolescents vis-à-vis de l'art-thérapie</b>	<b>38-39</b>
<b>5.3.4 La connaissance de l'art-thérapie dans les centres de loisirs</b>	<b>39-42</b>
<b>5.3.5 L'art-thérapie dans les centres de loisirs</b>	<b>42-44</b>
<b>6. Synthèse</b>	<b>45-46</b>
<b>7. Conclusion</b>	<b>46-48</b>
<b>8. Bilan professionnel et personnel</b>	<b>48-49</b>
<b>9. Bibliographie</b>	<b>50</b>
<b>10. Annexes</b>	<b>51</b>
<b>Annexe 01 Guide d'entretien semi-directif pour animateur</b>	<b>52-53</b>
<b>Annexe 02 Guide d'entretien semi-directif pour art-thérapeute</b>	<b>54-55</b>
<b>Annexe 03 Questionnaire pour les ateliers d'expression artistique</b>	<b>56-58</b>
<b>Annexe 04 Questionnaire pour les ateliers d'art-thérapie</b>	<b>59-62</b>
<b>Annexe 05 Grille des indicateurs</b>	<b>63</b>
<b>Annexe 06 Objectifs de la recherche</b>	<b>64</b>

## 1. Introduction de la thématique

De nos jours, la frontière entre l'expression artistique et l'art-thérapie est encore floue car peu définie. Par conséquent, elle laisse l'opportunité aux professionnels ainsi qu'aux chercheurs de développer ces deux techniques selon leurs formations et leur sensibilité.

Dans les divers centres de loisirs, l'expression artistique est souvent employée auprès des enfants. En effet, il existe des ateliers de peinture, de bricolage, de dessin etc. Cependant, ces ateliers ne sont pratiquement pas proposés aux adolescents. L'expression artistique prend une autre forme auprès de cette population, comme la réalisation de graffitis, de tags, de contest de skate ou de concerts. Ces activités possèdent des cadres plus souples et prennent la forme de projets, pour permettre à l'adolescent de s'y intéresser, d'évoluer vers une certaine autonomie et de prendre des responsabilités.

Déjà intégrée dans les centres de loisirs, l'expression artistique n'est pas utilisée à des fins thérapeutiques mais ludiques, favorisant une certaine réinsertion sociale et une autonomisation du groupe effectuant l'activité. Les ateliers d'expressions artistiques répondent à divers besoins sociaux mais peuvent également toucher l'être dans son entité. En effet, ces ateliers peuvent permettre une expression de soi qui amène à la reconstruction de la personne et à son mieux-être. Cette action peut être consciente ou inconsciente selon les objectifs de l'atelier d'expressions artistiques, définis par l'animateur socioculturel et le centre de loisirs.

L'art-thérapie utilise l'expression artistique pour permettre aux participants de s'extérioriser, de se relaxer et de prendre conscience de leurs problèmes pour finalement les résoudre. Cette technique est développée dans des institutions sociales diverses ainsi que dans des cabinets privés mais peut-elle voir le jour dans les centres de loisirs ? Est-ce que cette forme de thérapie a sa place dans le milieu social ?

Le suivi de l'adolescent par l'animateur peut se révéler complexe. En effet, si les objectifs d'un atelier d'expressions artistiques ne visent en aucun cas une reconstruction personnelle, mais il peut arriver qu'il fasse émerger des émotions, des colères ou d'autres sentiments. Et que faire avec cet adolescent qui a été touché dans sa personne ? L'animateur a-t-il une fonction de suivi personnel ? Doit-il ignorer ce qui s'est produit ou diriger l'adolescent vers des personnes plus compétentes ? Ces interrogations m'ont naturellement amenée à me questionner sur l'art-thérapie, une pratique qui emploie au même titre que les ateliers d'expression, les médias artistiques, mais qui permet un suivi personnel et qui possède comme objectif un mieux-être individuel.

J'ai ainsi formulé la question qui va guider toute ma recherche :

**Quels apports l'art-thérapie peut avoir dans l'animation socioculturelle auprès de la population adolescente ?**

## **2. Terrains et techniques de récolte**

Pour avoir les informations les plus diversifiées et posséder un échantillon significatif de la population adolescente en Valais. Quatre centres de loisirs et culture des villes du Valais Romand ont été retenus :

- L'association Sierroise de Loisirs et Culture à Sierre (ASLEC),
- L'association Rencontre, Loisirs et Culture à Sion (RLC),
- le Centre de loisirs et culture des Vorziers à Martigny,
- le Centre de loisirs et culture de Soluna à Monthey.

J'ai effectué, à l'intérieur de ces quatre centres, un entretien semi-directif avec un animateur socioculturel et distribué un questionnaire aux jeunes qui fréquentent les centres de loisirs. Cela m'a permis de connaître les souhaits et les besoins des adolescents par rapport aux ateliers d'expression artistique ainsi que leur connaissance de l'art-thérapie.

De plus, j'avais décidé en premier lieu, de distribuer un questionnaire relatif aux besoins et souhaits face à l'art-thérapie dans une institution pour adolescents, où un atelier d'art-thérapie est déjà en place.

### **2.1. L'entretien semi-directif**

Les entretiens se déroulent sur les lieux de travail de mes interlocuteurs, dans des pièces isolées qui nous permettent de ne pas être dérangé par le passage des personnes, le téléphone etc. Les entretiens ont duré en moyenne une heure et quart. Cet outil m'a permis de poser des questions ouvertes tout en canalisant l'entretien par quelques sous-questions précises. Les personnes interviewées ont pu, par conséquent, parler ouvertement et j'ai pu recentrer les entretiens si ceux-ci s'éloignaient trop de mes objectifs. J'ai également adapté les questions au métier qu'effectuent les personnes interrogées. En effet, les entretiens se sont déroulés avec des professionnels impliqués dans les deux métiers énoncés dans l'introduction, à savoir, des animateurs socioculturels et des art-thérapeutes.

Les avantages de cet outil sont :

- La profondeur des informations recueillies et la souplesse du dispositif me permettant de récolter les témoignages.
- Les interprétations des personnes en respectant leurs cadres de références.

Les limites de cet outil sont :

- La souplesse du cadre peut effrayer ou, au contraire, peut laisser penser que la personne est libre de parler de ce que bon lui semble et peut s'égarer.
- La difficulté de trouver un mode d'analyse pour les informations recueillies qui sont très vastes.

Le guide d'entretien (animateur) (cf. annexe 01), comporte 4 thèmes de réflexion à savoir :

- Le contexte de l'atelier d'expressions artistiques dans les centres de loisirs : Quels sont les genres d'ateliers, l'organisation, les objectifs, l'évaluation et les apports ?
- La manifestation de l'expression artistique chez l'adolescent : Connaître la pratique du professionnel, les opinions.
- Les besoins des adolescents vis-à-vis de l'art-thérapie ainsi que de l'expression artistique : Est-ce que ces techniques répondent à des besoins de l'adolescent ? Qu'est-ce que ces ateliers peuvent leur apporter ?
- L'art-thérapie dans les centres de loisirs : Qu'est-ce que les animateurs socioculturels en pensent, ont-ils ou vont-ils inclure l'art-thérapie dans leur centre de loisirs ?

Le guide d'entretien suivait également une trame qui m'a permis un dépouillement plus aisé, à savoir :

- Organisation des ateliers
- Réalisation des ateliers
- Evaluation des ateliers
- Liens avec d'autres pratiques

Le guide d'entretiens (art-thérapeutes) (cf. annexe 02) quant à lui, comporte 5 thèmes :

- La distinction entre les ateliers d'art-thérapie et les ateliers d'expressions artistiques : Quelles sont les différences, les similitudes ?
- Le contexte des ateliers d'art-thérapie auprès des adolescents : Dans quels lieux ces ateliers se pratiquent-ils ? Comment sont-ils structurés ?
- Les apports de l'art-thérapie auprès des adolescents
- Les besoins des adolescents dans les ateliers d'art-thérapie ainsi que dans les ateliers d'expressions artistiques : Connaissent-ils l'art-thérapie ? Quels besoins sont comblés ?
- L'art-thérapie dans les centres de loisirs : Quels apports supplémentaires pourraient apporter cette technique ? Pensez-vous que des outils d'art-thérapie sont déjà utilisés dans les centres de loisirs ?

## **2.2. Le questionnaire**

J'ai choisi cette technique pour récolter des informations auprès des jeunes, car elle convient pour connaître une population, ses modes de vie, ses comportements, ses

opinions et permet également l'analyse d'un phénomène social. (cf. annexe 03)

Les avantages de cet outil sont :

- La possibilité de quantifier de multiples informations
- Une plus grande possibilité de représentation de la population concernée par le travail de recherche

Les limites de cet outil sont :

- La lourdeur du dispositif d'analyse
- La difficulté de réaliser un questionnaire qui permette réellement des réponses claires et précises

L'échantillonnage des adolescents tient compte des variables suivantes :

- le genre
- la tranche d'âge (entre 12 et 18 ans)
- la fréquentation d'un centre de loisirs

### 3. Présentation des hypothèses

Lors de la réalisation du projet, j'ai fixé sept objectifs opérationnels qui m'ont permis d'approfondir mon travail de recherche. (cf. annexe 06) De ce fait, j'ai souhaité identifier les besoins des adolescents dans l'art-thérapie et connaître les contextes dans lesquels des ateliers d'art-thérapie peuvent s'inclure. Pour cela, j'ai posé les deux hypothèses suivantes :

**Hypothèse 1 :** L'art-thérapie répond à des besoins d'expressions personnelles de la population adolescente.

**Hypothèse 2 :** L'art-thérapie peut être incluse dans les centres de loisirs et culture

L'expression personnelle est variée (expression des émotions, des sentiments, de la violence, de la colère, des rêves, etc.) et peut revêtir diverses formes (expression verbale ou non verbale, artistique, etc). Cette hypothèse me permet de savoir si l'art-thérapie répond à l'un des besoins principaux de la période adolescente à savoir l'expression personnelle et l'extériorisation. En effet, comme l'a développé Sudres (1994), l'adolescence ne se passe pas sans s'exprimer car le jeune se questionne sur son identité et son existence.

Pour vérifier cette première hypothèse sur le terrain, j'ai réalisé un questionnaire ciblant les adolescents pratiquant l'art-thérapie (cf. annexe 04).

Sur cinq institutions sollicitées, seule une d'entre elles a mis sur pied un atelier d'art-thérapie. Toutefois, la majorité des personnes pratiquant cet atelier sont des enfants et seul trois d'entre eux correspondent aux critères de mon échantillonnage. Je n'ai pu, pour une raison fort compréhensible, transmettre mon questionnaire aux jeunes en question. En effet, l'art-thérapeute s'efforce de créer un lieu sécurisé, confidentiel, sans intrusion de personnes extérieures, dans lequel les jeunes participants peuvent se laisser aller en toute liberté.

Pour ces raisons, j'ai investigué directement auprès des professionnels de l'art-thérapie. La difficulté de trouver des art-thérapeutes travaillant avec des adolescents en Valais m'a obligée à un déplacement dans le canton de Vaud. J'ai pu rencontrer deux art-thérapeutes de Lausanne travaillant dans un Semestre de Motivation Jeunes (SMJ). L'un d'entre eux travaille également dans un cabinet privé.

J'ai également introduit deux questions relatives à l'art-thérapie dans le questionnaire auprès des jeunes qui effectuent les activités d'expressions artistiques dans les centres de loisirs.

Par ces entretiens et ces questionnaires, je souhaite faire émerger les besoins des jeunes dans l'art-thérapie ainsi que les apports de cette technique.

## 4. Introduction aux concepts

Pour aborder cette recherche, j'ai tout d'abord défini précisément ce que sont l'art-thérapie et l'expression artistique. Tout au long des mes recherches sur le terrain je me suis référée à ces deux concepts, il semblait donc nécessaire d'avoir une bonne compréhension de ceux-ci.

J'ai réalisé un bref historique, une définition, un explicatif de leur application sur le terrain auprès de la population adolescente, ainsi qu'une comparaison de ces deux techniques.

Cette recherche ciblant principalement la population adolescente, j'ai également défini cette période charnière.

Au fil de mes lectures et de mes entretiens, un autre élément théorique m'a semblé important d'explicitier. En effet, ma recherche s'inscrit dans un contexte social spécifique, à savoir l'animation socioculturelle. Il est donc nécessaire de définir ce que sont l'animation socioculturelle et les centres de loisirs.

### 4.1 L'art-thérapie

Selon Sudres (1998), l'art-thérapie prend naissance de l'Art Brut. En effet, « la Compagnie de l'art brut » est créée en 1949, et son but est d'attirer l'attention sur les œuvres spontanées de personnes atteintes de troubles mentaux. La Compagnie était intéressée par ces productions car les membres de celle-ci estimaient que ces œuvres expliquaient directement les mouvements de l'esprit et exprimaient les mécanismes de la pensée. L'art brut est un concept qui a été établi par Jean Dubuffet, plasticien et écrivain français, qui essayait de démontrer que l'art n'appartenait pas qu'aux artistes. Il n'a pas défini ce concept, il l'a uniquement opposé à l'art dit culturel. Mais l'art brut est cet art qui n'appartient à aucune culture et qu'aucun courant ne peut définir. Cet art livre crûment et simplement ce que ressent l'être intérieur.

La collection Prinzhorn nous donne un autre exemple d'extériorisations plastiques de malades mentaux. Son intention était de réunir des œuvres de malades mentaux que Prinzhorn récoltait dans les divers asiles, dans un but scientifique. Cette expérience mena à la création de la Société internationale de psychopathologie de l'expression. En 1950, a eu lieu la première exposition d'art psychopathologique.

En 1953, Jung, psychanalyste Suisse, constate sur lui-même les effets bénéfiques du dessin et d'autres techniques artistiques. Il observe que même les personnes ne sachant pas dessiner se concentrent dans cette activité. Il découvre par conséquent que l'acte de créer met la personne en action dans un processus de prise en charge de son devenir.

Par conséquent, l'art-thérapie a pris, naissance dans les courants de pensées artistiques, médicaux, philosophiques et psychologiques. Elle a beaucoup été exploitée dans le milieu psychiatrique. Cependant, actuellement, les demandes deviennent de plus en plus nombreuses dans divers domaines. Malgré tout, l'art-thérapie reste encore peu connue et n'est pas encore protégée.

L'art-thérapie depuis des années passe par des formulations différentes :

1. Les psychothérapies de créativité
2. La psychothérapie par les expressions plastiques
3. La thérapie par l'art
4. La psychothérapie médiatisée
5. L'art-thérapie expressive et l'art-thérapie créative

Toutes ces formulations ont pour objectif d'exprimer le plus clairement possible le fonctionnement de cette technique.

#### **4.1.1 Définition**

Il n'est pas simple de définir l'art-thérapie car il existe une multitude de définitions. La plus claire selon Boyer-Labrousche (1996), est que l'activité créatrice se met au service du soin, plus précisément de la thérapie. L'art-thérapie n'est ni un enseignement artistique ni de l'art en soi. En effet, l'art est le résultat d'un acte créatif qui apporte à un large public quelque chose de nouveau dans le cadre esthétique d'une époque précise. Or, dans cette technique, l'art est un médiateur et également un moteur de communication. L'art-thérapie s'adresse aux personnes qui ne manipulent pas aisément le langage émotionnel. Par conséquent, à partir de divers procédés artistiques comme le dessin, le collage, la peinture etc., le participant peut exprimer des émotions, des conflits, des peurs ou évoquer des souvenirs restés inconscients.

Une des différences entre le patient qui peint et l'artiste, est le besoin de créer. En effet, ce dernier a besoin de la création pour survivre, c'est un moyen d'exister. Tandis, que les patients sont invités à créer alors qu'ils n'ont pas forcément ce besoin.

L'art-thérapie se dit constructive car l'un de ses buts premiers est de ne pas copier. Elle permet au contraire, la réappropriation de la réalité grâce à l'imaginaire. Selon Sudres (1998), il est bien de copier ce qui se voit mais mieux de dessiner ce qui n'est plus visible, ce qui se trouve dans la mémoire. C'est à ce moment-là que l'imagination est en contact avec la mémoire et que seuls les éléments les plus marquants sont reproduits.

L'art-thérapie permet au patient de se découvrir grâce au langage des sens par le toucher, l'ouïe ainsi que la vue. Elle agit à deux niveaux. Elle est un mode d'expression individuel de sa propre personne ainsi qu'un mode de communication. C'est pourquoi l'art-thérapie s'adresse principalement aux personnes ayant des déficits psychiques, physiques, des handicaps ou ayant des problèmes relationnels. Elle va les aider à travers le langage non-verbal à découvrir d'autres moyens de communication.

Dans l'art-thérapie, ce n'est pas l'œuvre créée qui importe, mais le processus de sa construction. De plus, l'œuvre n'a pas à être jugée, car elle n'a pas besoin d'être esthétique. Le but recherché dans ce processus n'est pas le beau. L'art thérapeute n'a pas le droit de faire de l'interprétation, car c'est le patient lui-même qui va essayer de comprendre ce qui l'a voulu représenter.

Jean-Pierre Klein (2002), explique qu'il s'agit, en fait, de mettre en forme son identité, en restant dans un esprit imaginaire. Créer son identité à travers des formes artistiques, c'est cela qui va permettre une transformation de la personne créatrice. Par conséquent, la thérapie ajoute à l'art une possibilité de transformation de soi vers un mieux être, et l'art ajoute à la thérapie un support figuratif aux subjectivités, c'est à dire les émotions, ressentis, etc.

Tous les arts sont concernés par l'art-thérapie.

Jean-Pierre Klein (2002), distingue quatre positions de la personne face à l'objet inanimé :

1. L'œuvre n'est liée à l'être humain qu'au moment de sa réalisation. Elle est par la suite détachée et peut le représenter, le résumer. L'œuvre peut exister seule sans son créateur. Cette position se retrouve dans les arts plastiques avec la peinture, l'écriture, le dessin, la photographie, etc.
2. L'œuvre a besoin de l'être humain pour exister dans le temps. Cela concerne les arts dits vivants, le théâtre, la danse, le conte, etc.
3. L'œuvre fait alliance avec l'être humain. Il s'agit des marionnettes, des masques.
4. Les vibrations de l'être humain qui devient œuvre. Cela concerne la musique.

Selon Sudres (1998), il existe des classifications de l'art-thérapie pour différencier les tendances :

- L'art-thérapie structurée pour les méthodes reposant sur la psychologie comportementale, gestaltiste ou cognitive.
- L'art-thérapie associative, lorsque l'art-thérapeute emploie une technique de psychanalyse freudienne, junguienne ou lacanienne.
- L'art-thérapie interactionnelle, lorsqu'il y a mélange des deux tendances précédentes.

#### **4.1.2 Objectifs**

L'objectif de l'art-thérapie est d'aider la personne à prendre conscience, comprendre et déchiffrer par elle-même ses douleurs et problèmes.

Deux praticiens des Etats-Unis, James Pessin et Ian Friedman ont, en 1949, défini quatre objectifs en répertoriant tous les résultats thérapeutiques :

- Renforcement du Moi
- Aide à l'intégration sociale grâce à l'action du professionnel et du dynamisme de groupe
- Expression des conflits que le patient ne peut exprimer verbalement
- Découverte de vocations

### **4.1.3 Organisation des ateliers**

Selon une art-thérapeute interviewée (C.M.), le professionnel doit poser un cadre et instaurer un rituel avec ses patients. Ce rituel peut se réaliser par la préparation du matériel ou une phrase du jour par exemple, qui sont appris par l'art-thérapeute durant sa formation ou ses expériences professionnelles et adaptés à la population consultante. Les rituels doivent être respectés à chaque atelier pour permettre au patient de posséder des points de repères et permettre une base sécuritaire. Ainsi, le rituel permet aux participants de se placer dans le lieu, le contexte et le temps de l'atelier.

L'atelier est un lieu particulier adapté exclusivement à cet effet. Cet espace est par conséquent un cadre qui définit la liberté possible. A l'intérieur de ce cadre, les patients se laissent aller à la création d'objets en lien avec leur cheminement personnel ainsi qu'à exprimer leurs émotions fortes et conflits en sachant qu'ils vont être accueillis.

Le rôle du thérapeute est d'accompagner et de soutenir la personne dans ce parcours. Dans ce rôle, il doit être discret, il doit accueillir les créations, ne pas orienter de manière directive mais l'aider à mener le plus loin l'objet qu'il produit. Il permet au patient de passer à l'acte ainsi que de figurer son imaginaire. De plus, l'art-thérapeute accorde une importance privilégiée à la mise en place d'une relation avec le participant. Cette étape est très importante pour que le participant se sente en confiance.

L'art-thérapeute doit être attentif au matériel qui va être employé. Il adapte sa technique en rapport avec la demande et la situation du patient. Après une présentation des différentes techniques artistiques, le participant choisit lui-même la technique avec laquelle il se sent le plus à l'aise et qui lui semble la plus adéquate.

### **4.1.4 Art-thérapie en groupe**

Lors d'atelier en groupe le cadre est très important. La confidentialité, le respect, le non jugement sont nécessaires pour que chaque membre du groupe se sente en sécurité et en confiance. Ne se connaissant pas les personnes peuvent avoir une certaine retenue et être mal à l'aise. Les premières séances sont par conséquent réservées à la connaissance des membres du groupe à travers des jeux ludiques en favorisant l'échange verbal.

Le travail en groupe donne lieu à des travaux collectifs qui vont permettre à l'art-thérapeute d'observer comment se situe chaque membre du groupe. Ces séances peuvent inciter des personnes plus introverties de passer à l'acte entraînées par les autres membres du groupe car il est plus simple de se laisser aller, en partageant les angoisses devant l'œuvre à créer. Cependant, il existe également des difficultés à réaliser des œuvres collectives pour les participants, à savoir, la peur d'être copié, d'être envahi dans son espace, d'être incompris ou encore le vol des idées personnelles.

Les personnes peuvent échanger leurs impressions, leurs sentiments et s'ouvrir à des discussions dès qu'elles le souhaitent. En effet, l'art-thérapie encourage l'expression non verbale mais ne bannit pas totalement le dialogue et l'échange.

Durant ces séances en groupe, chaque personne peut demander au professionnel

un entretien individuel. Le patient est maître de sa production et décide s'il veut ou non en parler. Les séances individuelles permettent à l'art-thérapeute d'aller plus en profondeur avec le participant.

#### **4.1.5 Formation des arts-thérapeutes**

Il n'existe pas de voie de référence, il est possible de suivre le domaine artistique ou celle de la psychologie. Plusieurs écoles d'art-thérapie se sont développées dans toute la Suisse mais beaucoup d'entre elles ne sont pas encore reconnues. Le plus important est l'apprentissage de la psychothérapie individuelle et de groupe. Lors de cette formation, l'art-thérapeute choisit sa médiation par rapport à son intérêt et l'applique durant ses ateliers. Il doit être capable de jouer et de laisser jouer l'autre.

## **4.2 L'expression artistique**

Depuis toujours, l'homme s'adonne à l'expression artistique. Des fresques dans les cavernes de la préhistoire jusqu'aux graffitis de notre époque, l'être humain a besoin de l'expression artistique pour extérioriser ses émotions, ses sentiments, ses désirs ou ses peurs. Pour cela, il a, à disposition, divers médias, tels que l'écriture, la peinture, le dessin, la musique, la danse, le théâtre, la sculpture etc. Etymologiquement, le mot expression vient du latin *expressio* qui signifie, hors de ..., presser.

### **4.2.1 Définition**

Le terme de l'expression artistique est à la mode et qualifie des choses très diverses. Arno Stern (1973), déclare qu'il ne peut être assez précis pour écarter le doute et assez vaste pour donner une définition entière de ce phénomène mais il définit l'expression comme la formulation de la sensation.

De manière générale, l'expression artistique est définie comme un mouvement de l'intérieur de l'être au monde extérieur en utilisant des médias artistiques. Selon le cadre donné à l'atelier d'expression, elle peut être la recherche de l'esthétique ainsi que l'apprentissage de nouvelles techniques. La personne est libre de faire ce qu'elle désire et de s'essayer aux diverses techniques. Cependant, le but premier de l'atelier d'expression n'est pas forcément de produire des œuvres artistiques mais de permettre aux participants de mieux se connaître et de se livrer à des expérimentations personnelles. L'expression artistique représente un support à l'épanouissement de la personne. Il faut par conséquent, accueillir le participant dans sa globalité sans jugement de valeur. Il est certain que le cadre d'un atelier d'expression est autant indispensable que celui d'un atelier d'art-thérapie car il permet de créer des conditions positives. Par conséquent, les participants doivent se

sentir accueillis, à l'aise et encouragés dans leur désir de création dans un lieu uniquement réservé à cet effet et qu'ils peuvent investir à leur guise.

L'expression artistique ne doit pas être consommatoire. Pour Arno Stern (1973), consommer définit l'aspect de réaliser ce que font tous les autres, ce qui a pour effet de dépersonnaliser, de créer des modèles et une manière de se comporter.

L'expression artistique est souvent retenue dans un espace comme les bordures d'une toile ou les coins d'une feuille de papier. Le participant obéit à un cadre défini, ce qui a donné naissance aux lois de la composition.

Dans les ateliers d'expressions la non-directivité peut être utilisée. Cela consiste à ne pas proposer de thèmes particuliers pour que les participants puissent exprimer ceux qu'ils leur semblent le plus importants pour eux. Il est cependant autorisé que s'ils rencontrent une quelconque difficulté, l'animateur peut répondre à leurs questions et les conseiller si besoin est.

L'animateur d'atelier est présent pour sécuriser, encourager et favoriser l'échange, la création ainsi que pour valoriser les potentialités des participants. Des plages de discussions sont également prévues durant l'atelier. Cela permet aux participants d'exprimer leurs ressentis vis-à-vis de l'atelier, de son organisation, des animateurs et de leur relation avec le groupe.

#### **4.2.2 La créativité**

En parlant d'expressions artistiques, je ne peux omettre de parler de la créativité.

Broustra (1995) explicite qu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle, quelques psychologues américains commencèrent à s'intéresser aux qualités de l'imagination telle que l'originalité et la créativité. Mais cette orientation fut mise rapidement de côté par l'apparition de la notion de Q.I. (Quotient Intellectuel).

Avant 1971, la majorité des dictionnaires de langue française ne mentionne pas la créativité. Elle fut définie finalement en 1972 par le Petit Larousse et le Petit Robert. Plus tard, elle apparaît dans les encyclopédies, sur les aspects de capacité d'invention.

A notre époque, la créativité est un véritable « mot-sac », il n'y a aucune référence commune et chaque personne la définit à sa manière.

Etymologiquement, le mot créer vient du latin *creare* qui signifie, donner la vie, tirer du néant. La créativité renvoie à la capacité d'inventer, concevoir, imaginer, élaborer, réaliser et par conséquent, de mettre en forme aussi bien une subjectivité intérieure que des éléments du monde extérieur.

Arno Stern (1973), ayant fait une recherche sur les implications, les modalités et les conséquences de l'expression picturale chez l'être humain, déduit que la créativité n'est pas la production d'œuvres. Elle est une attitude de vie, une capacité de maîtriser des données de l'existence. Cette faculté doit être exercée par l'accomplissement d'une tâche définie.

Selon Sudres (1994), la créativité est en fait une théorie qui embrasse toute la personnalité y compris l'intelligence.

Maslow (1976) quant à lui, distingue deux types de créativité : la créativité spécifique d'un art et la créativité requise pour la réalisation de soi. Cette dernière apparaît dans

les tâches quotidiennes de la vie. Imaginer, inventer de nouveaux concepts pour tenir sa maison par exemple. Cette créativité concerne davantage la personnalité que les réalisations extérieures. Il considère, comme Arno Stern, que la créativité est une caractéristique fondamentale de l'être humain et qu'elle peut être perdue, enfouie ou inhibée.

Jean-Paul Baude (2004, p. 16), illustre par un schéma les intérêts et les risques de l'expression libre et de la créativité :

**Tableau 1** : synthèse des pôles

Expression libre	Pédagogie de la créativité
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exprimer sans contrainte</li> <li>- Absence de cadres et de repères contenant</li> <li>- Se libérer de la pression (du groupe, de la société, du surmoi), éviter l'autocensure</li> <li>- Libérer les représentations, la pulsion</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equilibre entre imaginaire et symbolique</li> <li>- Construction du regard</li> <li>- Equilibre interne/externe</li> <li>- Utilisation et invention de signes et symboles culturels</li> <li>- Etayage par la règle</li> <li>- Présence de repères structurant temps/espace</li> <li>- Alternance acte/parole</li> </ul>
<p><b>Risques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le défouloir (surgissement du refoulé), le groupe tourne à vide, risque de peurs de ses propres émotions, risque de passage à l'acte, risque d'arrêt de l'activité</li> </ul>	<p><b>Risques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Centrage exclusif sur la technique, réduction techniciste, enseignement « cristallisé », conservatisme culturel, recettes</li> </ul>

Pour conclure, l'expression artistique est un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur. C'est une extériorisation des émotions, des sentiments, des désirs, etc. grâce aux divers médias artistiques. La créativité, quant à elle, fait référence à la capacité d'inventer, d'imaginer de mettre en forme des éléments extérieurs ou intérieurs. Ces deux concepts peuvent exister l'un sans l'autre. En effet, il est possible d'être créatif sans pour autant exprimer des émotions et vice versa.

### **4.3 L'art-thérapie ou l'expression artistique**

Sudres (1998), avance que les objectifs d'un atelier d'art-thérapie ou d'expressions artistiques sont différents, par conséquent, ils influencent les modalités d'animation et différencient le destin des productions. Les créations d'un atelier d'art-thérapie sont protégées dans le cadre de l'atelier et ne sont pas, sauf exception, exposées au grand public. Les ateliers d'expression quant à eux, produisent des objets qui peuvent donner lieu à des représentations publiques. Ce qui peut permettre de créer un lien social par l'intermédiaire de la participation active à l'atelier. En effet, les activités artistiques dans le travail social visent la réinsertion sociale d'un groupe par l'expression et l'imagination alors que l'art-thérapie possède des objectifs individuels basés sur la reconstruction de la personne.

L'expression artistique s'inscrit dans le temps présent et ne se prolonge pas. Certes, elle permet de s'exprimer et de se libérer temporairement mais ne traite pas les tensions à long terme. L'art-thérapie qui s'inscrit dans un processus d'évolution plus ou moins durable de la personne et de l'objet.

### **4.4. L'adolescence**

Ce chapitre consacré à l'adolescence vise à donner rapidement un aperçu de cette période de vie mais surtout à développer les spécificités de l'expression artistique et de l'art-thérapie auprès de cette population.

#### **4.4.1 Définition de l'adolescence**

Selon Sudres (1994) l'adolescence est, dans notre société et dans notre époque, une période charnière où de multiples situations se nouent et se dénouent autant sur le plan physique, culturel, social ou émotionnel.

L'adolescence est une période de développement se situant entre l'enfance et l'âge adulte. Cette période débute par la puberté et sa fin est définie par la société. En effet, l'âge adulte est défini par l'insertion de la personne dans les domaines sociaux, professionnels ainsi que l'acquisition de l'identité sexuelle. Lors de l'adolescence, la personne tente d'acquérir une autonomie psychologique, physique ainsi que matérielle. Elle est en quête d'indépendance pour construire sa propre identité.

A l'adolescence beaucoup de changements physiologiques émergent. La taille, les organes, les rythmes vitaux, le visage, le poids du corps, les hormones évoluent. De plus, un bouleversement psychique plonge l'adolescent dans des constantes introspections. L'instinct sexuel va se réveiller, l'adolescent va chercher son identité sexuelle et essayer de comprendre ainsi qu'accepter l'image de son nouveau corps.

#### **4.4.2 L'expression artistique auprès des adolescents**

A l'adolescence, des questions d'identité et d'existence émergent fortement. Cette période peut donner lieu à des déviances, comme la drogue ou la délinquance mais peut être également extrêmement propice à la créativité.

En effet, l'adolescence se passe rarement sans expressions artistiques. L'adolescent a besoin de créer, de découvrir et d'expérimenter, que ce soit par la peinture, les graffitis, la musique, la lecture ou le théâtre. Cette expression artistique n'est pas bien reçue par la société. En effet, il existe une sorte d'expressions artistiques non contrôlée qui se réalise sans cadre, ni limite. Elle est réalisée aux endroits les plus fréquentés, ce qui permet à l'œuvre d'être aperçue par le plus grand nombre de personnes, à savoir les graffiti, les tags, le skate board, etc. Dans la majorité des cas, il y a dégradation du support utilisé et la société accepte difficilement ce genre d'expressions artistiques de la population adolescente.

L'adolescent est en recherche constante de limites, si la société tolère cette expression, l'adolescent finira par chercher un autre moyen pour se confronter encore une fois aux limites de celle-ci.

Pour Sudres (1994), notre société réduit souvent l'expression artistique au second rang face aux urgences de la sphère professionnelle. Par conséquent, les adolescents ont plus de difficultés à trouver un lieu d'expression si ce n'est celui de l'intimité, de la marge ou encore de la clandestinité.

Les ateliers d'expressions artistiques permettent aux participants de s'exprimer librement mais dans les limites d'un cadre. Celui-ci se traduit par l'instauration d'horaires, par le choix d'un lieu spécifique à cet effet, par la mise en place de règles de conduite. L'adolescent en recherche d'autonomie va difficilement se diriger vers un atelier qui va l'empêcher de s'exprimer comme il le désire.

De plus, les ateliers doivent proposer une gamme d'activités axées essentiellement sur la mise en valeur de leurs moyens d'expression.

#### **4.4.3 L'art-thérapie auprès des adolescents**

Le jeune consulte soit de lui-même ou est guidé par des tiers. Dans certaines institutions la naissance d'un atelier d'art-thérapie résulte de souhaits de professionnels et non d'un besoin réel de la part des adolescents. L'atelier est donc obligatoire pour ces jeunes qui pour la plupart refusent d'y participer. L'atelier d'art-thérapie se transforme, par la force des choses, souvent en atelier d'expressions artistiques. Cette difficulté sera développée lors des recherches sur le terrain professionnel.

Selon Rodriguez et Troll (2004), l'art-thérapie va permettre à l'adolescent de passer d'un geste destructeur à un geste structurant ainsi que de gagner de la maturation en exprimant sa violence, ses rêves, ses colères, ses espoirs librement et sans danger.

Les groupes de pairs ont comme fonction pour l'adolescent, l'apprentissage de la vie

sociale et permettent également d'essayer et d'apprendre par les erreurs commises. L'art-thérapeute en proposant des activités de groupe va aider l'adolescent à accepter les lois sociales de ce groupe, à se mesurer à des personnes qui vivent des situations semblables et tenter par ce biais de réduire le sentiment d'isolement.

Rodriguez et Troll (2004) indiquent que l'art-thérapeute doit, face à l'adolescent, accepter ses résistances, ne pas le pousser, ne pas lui poser trop de questions, encourager les décisions du groupe. Il doit également s'exprimer à travers les métaphores que l'adolescent utilise ainsi qu'être attentif à ce qui se passe sans avoir de jugements superficiels.

## **4.5. L'animation socioculturelle**

Après avoir défini et explicité les trois concepts que sont l'art-thérapie, l'expression artistique et l'adolescence, je décris à présent l'animation socioculturelle. En effet, ma recherche s'inscrivant dans les centres de loisirs, il est judicieux d'expliciter ce qu'est l'animation socioculturelle, les rôles et fonctions du professionnel ainsi que son terrain pratique.

Heinz Moser, Emanuel Müller, Heinz Wettstein et Alex Willener (2004, p.21) citent la définition concise retenue par la plate-forme commune des écoles suisses d'animation socioculturelle. « L'animation socioculturelle est une action sociale qui s'exprime à travers différentes activités. Elle dépend du contexte économique, culturel, social et politique, ainsi que des potentialités propres de la population concernée. Cette action vise à structurer les groupes et à mobiliser leurs ressources en vue de réaliser les changements sociaux auxquels ils aspirent. La participation repose sur une base volontaire et se structure selon des principes démocratiques. Elle se donne pour moyens des méthodes propres à une pédagogie de l'action qui stimule la participation. »

Selon Heinz Wettstein (2004) l'animation est une action d'accompagnement, la création d'un tissu d'échange, la dynamisation et mobilisation ainsi que la vie créative.

Selon Jean-Claude Gillet (1995), l'animation est une action promotionnelle et éducative devant une société éclatée et qui tente de développer la communication, la liberté d'expression, le dialogue, l'interaction.

Il avance également que la fonction d'animation est une fonction collective. En effet, c'est l'ensemble des articulations de tous les participants du groupe qui permet la fonction d'animation.

### **4.5.1 L'animateur socioculturel**

L'animateur socioculturel est un travailleur social qui privilégie le travail collectif dans des lieux tels que les centres de loisirs, les maisons de quartier, les EMS, les syndicats, les lieux culturels, les associations, etc. qui sont principalement des

espaces de proximité. L'animateur socioculturel travaille sur le temps libre des populations qui sont très variées et peut être constituées d'enfants, de jeunes, d'adultes, de personnes âgées.

L'animateur socioculturel peut être amené à travailler avec des personnes souffrant d'un handicap physique ou psychique, ou possédant des difficultés diverses. Tout en renforçant l'autonomie de ces personnes, l'animateur socioculturel donne les moyens d'imaginer et de réaliser des projets d'activités et de développement tant sur le plan social que politique, culturel, éducatif et des loisirs.

Selon Jean-Claude Gillet (1995), l'animateur socioculturel est un facilitateur de relations qui est capable de comprendre les différents enjeux sociaux d'un quartier, d'une association et de permettre à chaque personne d'être acteur.

#### **4.5.2 Les centres de loisirs**

Les centres de loisirs ont pour but de permettre à la jeunesse et à la population en général de se distraire et de compléter sa formation physique, morale et intellectuelle, de développer les loisirs et la culture sur la plan social en organisant des activités récréatives, éducatives et culturelles variées.

Les centres de loisirs sont des lieux d'accueil ouvert, de rencontres et de découvertes culturelles.

En Valais central, les centres de loisirs et les maisons de quartiers sont au nombre de huit et se situent à Sion, Conthey, Sierre, Monthey, St-Maurice, Martigny, Fully et Vouvry.

Ces centres se situent dans les objectifs que poursuit le service cantonal de la Jeunesse :

- Contribuer à la promotion d'une politique en faveur de la Jeunesse
- Mener des recherches sur des questions particulières concernant la jeunesse
- Arrêter et encourager des programmes de prévention renforçant des compétences sociales des jeunes
- Promouvoir et soutenir les projets des organisations de jeunes ou s'occupant de la jeunesse, etc.

Le pouvoir politique de la jeunesse a également défini les besoins collectifs des jeunes :

- le besoin d'être entendus
- le besoin d'avoir de l'espace
- le besoin d'être encadrés
- le besoin d'être soutenus
- le besoin d'entendre des messages cohérents
- le besoin de grandir dans une cité ouverte aux jeunes

L'animateur socioculturel va adapter sa prise en charge en fonction des besoins de la population cible ainsi que des décisions politiques. En effet, le conseil communal et les animateurs socioculturels collaborent pour mettre en place les objectifs et des

moyens d'évaluation.

## **5. Résultat de la recherche**

Après avoir défini les concepts relatifs à la question de départ permettant une plus grande compréhension de la problématique, il convient de passer à l'analyse des données récoltées sur le terrain.

Tout au long de l'analyse des données, trois points de vue sont développés : ceux des animateurs socioculturels, des art-thérapeutes et des adolescents fréquentant les centres de loisirs. Cependant, les opinions de ces derniers ne sont pas évoquées dans les chapitres plus spécifiques à l'art-thérapie car, comme explicité dans le chapitre de la présentation des hypothèses, je n'ai pu recueillir leur témoignage.

De plus, lors de mon analyse, une distinction est réalisée entre un atelier d'expressions artistiques et une activité d'expressions artistiques. Cette dernière étant plus présente dans les centres de loisirs auprès des adolescents.

### **5.1 Présentation des professionnels et des adolescents**

Dans le cadre de l'enquête, j'ai contacté six professionnels : deux art-thérapeutes résidant sur le canton de Vaud ainsi que quatre animateurs socioculturels, plus précisément, un animateur par centre visité. Les quatre animateurs sont au bénéfice d'une formation.

Pour des raisons de confidentialité, ni les noms des professionnels, ni les centres de loisirs ne sont cités.

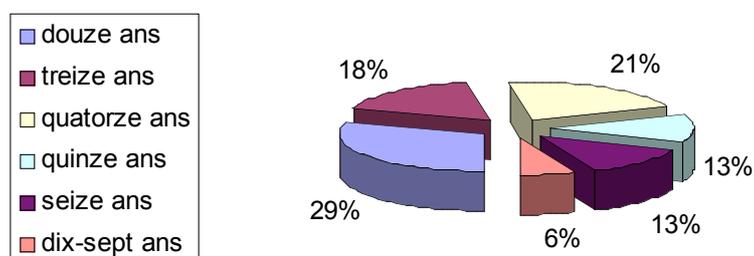
Pour une meilleure lecture ainsi qu'une meilleure compréhension les centres de loisirs sont nommés par des initiales : A, B, C et D.

Les art-thérapeutes quant à eux, se voient attribués des noms fictifs à savoir, Marie qui est formée en art-thérapie depuis cinq ans, et Jean qui est actuellement en formation. Tous deux ont travaillé dans un Semestre de Motivation Jeunes à Lausanne. Marie possède également son propre atelier privé depuis quelques années.

Tous ces professionnels travaillent quotidiennement avec des adolescents lors des permanences aux centres de loisirs, de divers ateliers ou lors de projets. Ce qui représente pour moi une exigence, car il me semble évident qu'une personne sur le terrain, accompagnant les adolescents tous les jours est plus apte à répondre objectivement à mes questions.

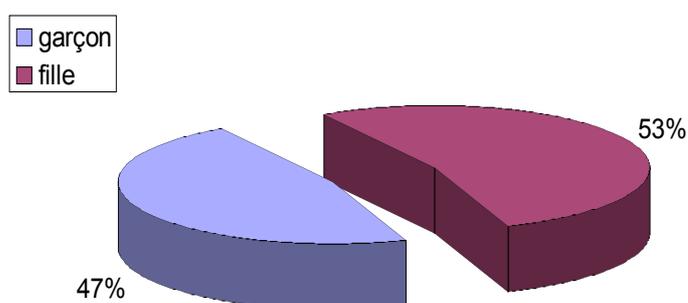
Ma recherche cible les adolescents ou adolescentes fréquentant les centres de loisirs de 12 à 18 ans. A mon grand étonnement, ..... jeunes ont répondu à mon questionnaire.

### Graphique 1: Age des adolescents



Je peux constater que tous les âges hormis les 18 ans, sont représentés dans le graphique. Les douze à quatorze ans sont plus nombreux, étant donné qu'ils sont plus présents lors des permanences réalisées par les centres de loisirs et lors des activités effectuées les après-midi. En effet, mes questionnaires ont été principalement distribués lors de ces horaires.

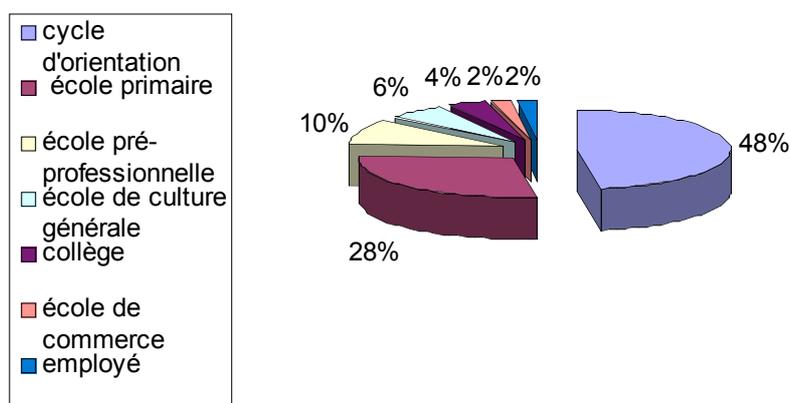
### Graphique 2: Pourcentage de filles et de garçons



Les filles et les garçons se retrouvent approximativement à part égale dans l'échantillonnage, ce qui n'est pas forcément le cas sur le terrain. En effet, comme le souligne l'animateur du centre de loisirs C : « *Ce que je peux en dire, c'est que dans les centres de loisirs c'est quand même une population masculine.* » Pour répondre à cette différence, il évoque une raison financière. En effet, les activités effectuées par les filles sont en général plus chères car souvent données par des professeurs, et par conséquent moins soutenues financièrement par des organismes. Les autres animateurs n'ont pas soulevé cette problématique. Cependant, j'ai constaté durant mes différents stages, que la population féminine est

moins nombreuse dans les centres de loisirs lors des permanences d'accueil ou de certaines activités proposées. En effet, ces dernières touchent plus les garçons, par exemple, les championnats de break dance ou les contests de skate. Actuellement, le terrain social lance le débat de la place des filles dans les projets socioculturels et les centres de loisirs.

Graphique 3 : Domaine professionnel des adolescents



Tous les adolescents sont inscrits dans un cursus scolaire. Allant de l'école primaire pour les plus jeunes, jusqu'à la vie professionnelle pour les plus âgés.

Néanmoins, aucun adolescent n'effectuant un apprentissage n'est présent dans mon échantillonnage. En effet, comme explicité précédemment, les heures de permanence et d'accueil durant lesquelles mon questionnaire a été distribué sont des horaires scolaires ce qui permet difficilement à un apprenti de fréquenter les centres de loisirs.

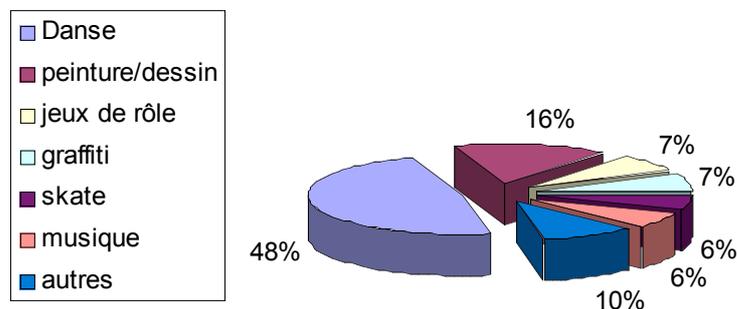
## 5.2 Les activités d'expressions artistiques dans les centres de loisirs

Tous les centres de loisirs et culture proposent des activités d'expressions artistiques très variées. Selon l'animateur du centre B: « *C'est toujours selon la demande des jeunes.* » En effet, les activités d'expressions artistiques émergent essentiellement de demandes des jeunes qu'elles soient implicites, explicites, directes ou indirectes. L'animateur du centre D confie à ce propos : « *Le 95% des activités sont plutôt parties des jeunes ou ils sont venus nous voir ou c'est nous qui sommes allés les voir et puis on a posé la question. Certaines fois, c'est la commune qui contacte le centre en disant qu'ils ont entendu certains jeunes qui avaient des désirs. On*

*a toujours travaillé sur l'écho également. »*

Les activités d'expressions artistiques mises en place dans les centres de loisirs peuvent être plus physiques comme, le break dance, le hip-hop, le skate board mais l'offre concerne aussi la peinture, le graffiti ou encore la musique. L'animateur du centre B déclare : « *Mais la partie la plus importante, l'activité artistique concernant les jeunes en ce moment, c'est le hip hop.* » En effet, j'ai observé lors de mes stages, que le courant hip-hop (danse hip-hop, break dance, rap, etc.) fait de plus en plus d'adeptes ces dernières années.

Graphique 4 : Genre d'activités pratiquées par les adolescents



Les mêmes activités d'expressions artistiques se retrouvent dans les quatre centres de loisirs. Cela démontre, que même si les villes sont différentes les jeunes désirent les mêmes activités. L'animateur du centre A place cette similitude sur le compte du phénomène de mode en avançant : « *Pour moi, s'ils font du rap, du hip-hop ou des activités telles que celles-ci, c'est parce que c'est la mode. C'est une mode comme le rock ou le disco avant.* »

J'ai également défini le skate board comme une activité d'expression artistique car elle est vécue comme telle auprès de beaucoup de jeunes. Ils font constamment preuve de créativité en recherchant de nouvelles figures et peuvent exprimer leurs émotions lorsqu'ils l'exercent.

La danse prend une place importante dans les activités exercées par les jeunes. En effet, presque la moitié des adolescents pratiquent de la danse, que ce soit du break dance, du hip-hop ou encore de la danse orientale.

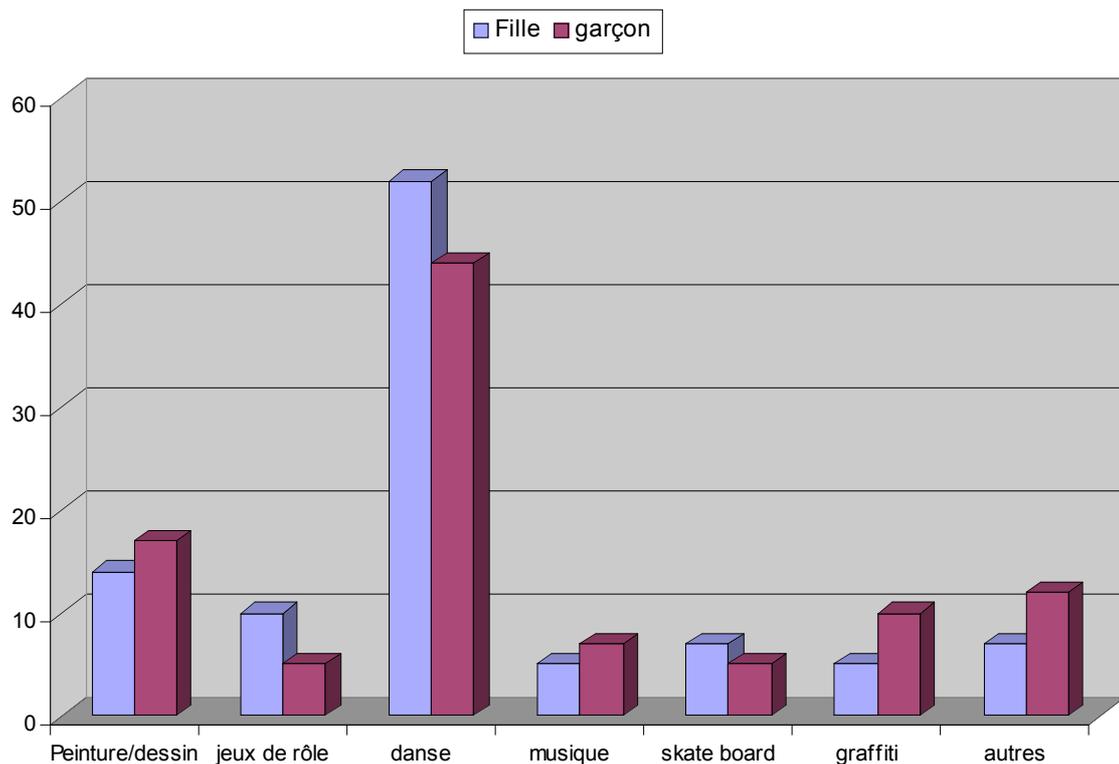
Il y a très peu de différences entre les filles et les garçons quant à leurs activités d'expressions artistiques.

L'échantillonnage ne permet pas d'appuyer avec certitude les dires de l'animateur du centre de loisirs C, qui déclare : « *Les filles recherchent peut être plus le côté artistique que les garçons [...] Le skate et le break dance touchent plus une*

*population masculine et les filles y sont vraiment en minorité. Par contre la danse hip hop ce sont que les filles. [...] Tout ce qui est art-visuel c'est plus mélangé. »*

Un échantillonnage plus important et une précision des activités à l'intérieur du questionnaire aurait, peut être, permis de nuancer cette spécificité.

Graphique 5 : Comparaison des activités exercées par les filles et les garçons



Durant les entretiens, l'animateur du centre C m'a interpellée en faisant la distinction entre une activité et un atelier d'expressions artistiques, en déclarant : « *Nous n'avons pas d'atelier d'expressions artistiques à proprement parler. Nous avons des jeunes qui pratiquent l'expression artistique.* » En effet, dans tous les centres de loisirs, ces ateliers revêtent plus précisément la forme d'activités d'expressions artistiques. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de professeurs et pas d'organisation très précise de contenu. Visant avant tout l'autonomie des adolescents, ces activités sont gérées et développées par et pour les jeunes. « *En général, ils sont autonomes et nous, nous bossons avec les leaders de chaque groupe [...]* » (animateur du centre D) de même que « *Les cours qui sont ici, sont complètement autonomes. [...] Nous n'intervenons pas dans leur manière de travailler.* » (animateur du centre C)

Seul un centre possède des ateliers d'expressions artistiques touchant la population adolescente, avec des intervenants. « *Sinon, avec les danses, la peinture, enfin*

*tous les autres ateliers, il y a toujours des professeurs et c'est bien sûr, sur inscription. »* (animateur du centre A)

En effet, un atelier d'expressions artistiques possède un cadre fixe, des horaires, des objectifs et le plus spécifique, un ou plusieurs professeurs qui transmettent leurs compétences aux participants.

Les autres centres de loisirs possèdent également des ateliers d'expressions artistiques mais ceux-ci touchent essentiellement la population adulte et n'intéressent que très peu les adolescents.

Suite à tous ces discours, je peux émettre l'hypothèse que les ateliers intéressent peu les adolescents à cause de leur cadre plus rigide faisant peut être référence à l'école. En effet, un adolescent préfère exercer une activité extrascolaire librement, sans contrainte, sans cadre et sans professeur. Finalement, pouvoir gérer sa propre passion sans directive. De plus, les activités exercées dans les centres de loisirs sont principalement des arts de la rue qui possèdent comme source, l'apprentissage par soi-même et non par des tiers. L'animateur du centre D avance : *« Je dirais que tout ce qui vient de la rue, il y a encore des puristes. Mais il commence à avoir un débat entre les adolescents, entre l'apprentissage par soi-même et l'apprentissage scolaire. »* Certains adolescents refusent que leur passion soit transmise par des professeurs dans un cadre bien défini.

L'organisation des activités d'expressions artistiques se fait de la même manière dans la majorité des centres. C'est-à-dire, que les adolescents réservent les locaux et sont, par conséquent, responsables des clés, de l'état du matériel ou encore des horaires et restent autonomes dans la gestion du contenu de leurs activités. En effet, l'animateur du centre C déclare : *« Nous on demande seulement, lorsqu'ils réservent une salle, c'est qu'ils l'utilisent. Donc de respecter l'engagement qu'ils ont envers nous. »* L'animateur du centre B déclare plus précisément : *« Les locaux sont à leur disposition. Les animateurs ne se mêlent pas de ce qui se passe dans leurs cours. Les jeunes savent que nous sommes à leur disposition s'il y a un besoin, sinon nous n'intervenons pas dans leur organisation. Ils sont de plus, au courant que nous sommes une institution et qu'il y a des règles à respecter. »*

Les animateurs ont, par exemple, instauré un échauffement obligatoire pour certaines activités physiques pour des raisons de sécurité.

En conclusion, le hip-hop fait partie des courants les plus pratiqués par la population adolescente mais la diversité des activités mises en place dans les centres de loisirs permet au jeune de se diriger vers celle qui lui convient le mieux.

De plus, les activités d'expression artistique émergent suite à des demandes des adolescents et celles-ci sont organisées par ces derniers. L'animateur socioculturel encadre un minimum pour viser une autonomie des jeunes mais garde un statut de gardien des règles.

Pour chaque centre de loisirs les horaires sont réalisés selon les besoins et les disponibilités des jeunes et chaque adolescent peut venir lorsqu'il le souhaite durant les heures de permanence. Les ateliers d'expressions artistiques donnés par des professeurs ont bien évidemment des horaires fixes établis sur la semaine ou le mois. Ces ateliers ne sont pas majoritairement choisis par les adolescents dans les centres

de loisirs cités.

### 5.2.1 Les buts et les objectifs des activités d'expression artistique

Chaque centre de loisirs a des attentes et des objectifs nuancés mais tous se rejoignent sur les points essentiels. En effet, dans le centre A, l'objectif est de permettre à l'adolescent de découvrir de nouvelles activités et tendre vers une socialisation. « *Les objectifs premiers sont de permettre aux jeunes de découvrir autre chose que son monde à lui et en même temps de le socialiser un peu, de l'intégrer dans un groupe et puis de connaître d'autres personnes [...]* ». Le centre B quant à lui, vise la reconnaissance des jeunes à travers ces activités : « *D'être reconnu à travers ces activités-là. C'est d'abord le point le plus important d'être reconnu et respecté. C'était surtout la reconnaissance du fait surtout que les jeunes qui viennent au centre sont un peu paumés et laissés de côté.* » Le centre de loisirs D vise également la reconnaissance de l'adolescent en déclarant : « *C'est lié à la reconnaissance, car on trouve important que le jeune puisse être fier de ce qu'il a fait.* » Cependant, ce centre met également en avant l'aspect d'apprentissage, de découverte, d'expérimentation et tout simplement le fait de pratiquer ce qu'ils aiment, ce qui est d'ailleurs l'objectif du centre C : « *Nous n'attendons rien de particulier d'un atelier d'expression artistique. Je trouve intéressant qu'ils puissent pratiquer leur passion un peu comme ils l'entendent eux.* »

Les objectifs exprimés par les animateurs reprennent la définition retenue par la plateforme suisse d'animation qui décrit l'animation socioculturelle comme une action sociale qui s'exprime à travers des activités où la participation est volontaire. Celle-ci vise à structurer des groupes et à mobiliser leurs ressources en vue de changements sociaux. De plus, selon Heinz Wettstein (2004), l'animation socioculturelle est également une action d'accompagnement, de dynamisation, de mobilisation et de vie créative.

Jean amène un aspect plus global des ateliers d'expression artistique mis en place par les animateurs. En effet, il déclare : « *Les ateliers d'expression artistique réalisés par les animateurs c'est souvent de manière occupationnelle pour que les gens y trouvent du plaisir. Voilà, c'est surtout le plaisir qui est recherché et de passer le temps c'est surtout un prétexte pour que les jeunes fassent des choses ensemble, pour qu'il ait des liens qui se tissent et puis c'est un prétexte pour faire de l'éducation à travers ces ateliers. [...] L'animation comme elle est faite de nos jours est un mélange entre l'éducatif et le créatif.* »

Selon Arno Stern (1973), le but premier d'un atelier d'expressions artistiques n'est pas forcément la production d'œuvres. Il permet également aux participants de mieux se connaître, de faire des expérimentations, d'apprendre de nouvelles techniques et représente un support à l'épanouissement.

Finalement, les centres de loisirs emploient la non-directivité qui permet aux adolescents d'être libres dans leur créativité et de pouvoir exprimer ce qu'ils désirent, comme explicité dans le concept de l'expression artistique.

Développés dans le chapitre l'art-thérapie ou l'expressions artistiques, les objectifs d'un atelier d'art-thérapie et d'une activité d'expressions artistiques sont différents. Comme l'explicitent très bien les animateurs, les activités d'expressions artistiques visent principalement une socialisation ainsi qu'une reconnaissance. Ces objectifs peuvent être atteints grâce aux représentations publiques. En effet, les « productions » de ces activités ont un destin différent de celles réalisées dans un atelier d'art-thérapie.

Mais est-ce que ces ateliers d'expression artistique visent également la réinsertion d'une personne ? Si je reprends le concept théorique de l'animateur je peux m'apercevoir que l'animateur socioculturel privilégie le travail collectif et non pas le travail individuel. L'animateur du centre D me confie qu'un travail en individuel n'est pas dans la mission de l'animateur socioculturel. Par conséquent, un atelier d'expression artistique peut être un support qui permet l'insertion d'une personne dans un groupe et d'un groupe dans la société. Indirectement, l'animateur familiarise l'individu à la société à travers le groupe.

### **5.2.2 Les évaluations des activités d'expression artistique**

Les évaluations s'effectuent différemment dans chaque centre de loisirs et par rapport à chaque activité. En effet, dans le centre de loisirs A, les évaluations se font avec les intervenants et par observation. *« L'évaluation envers les jeunes est plutôt faite par observation, si les inscriptions sont complètes, que les jeunes continuent à venir, que les représentation réalisées à la fin des ateliers sont réussies et amènent des gens. »*

Au centre de loisirs D, les évaluations sont faites en alternance avec l'équipe et les jeunes. *« Nous, on alterne, on évalue toujours au niveau de l'équipe. Au niveau des jeunes, il y a certaines activités, si on a un lien avec l'organisation on évalue aussi avec les jeunes. Si ce sont des activités autogérées, lorsqu'on les croise on essaie d'avoir un écho de comment ça se passe mais beaucoup avec les leaders et les choses se font assez naturellement. »*

L'animateur du centre B déclare également faire les évaluations régulièrement avec les leaders de chaque groupe.

Le centre C, quant à lui, ne réalise pas d'évaluation avec les adolescents, cependant, lorsqu'il y a des problèmes relationnels dans le groupe ou des problèmes de gestion de salle, il y a une évaluation en colloque. En effet, l'animateur du centre C légitime cette absence d'évaluation car pour ce centre : *« Il n'y a pas de projets d'animation socioculturelle autour de ces activités-là. Ils sont indépendants. »* Par conséquent, il n'y a pas de raison que des évaluations d'activités autogérées soient effectuées.

Il ressort que les animateurs socioculturels effectuent des évaluations basées principalement sur l'organisation et le déroulement des activités. Il n'y a pas d'évaluation avec les adolescents concernant leur propre ressenti face à une activité.

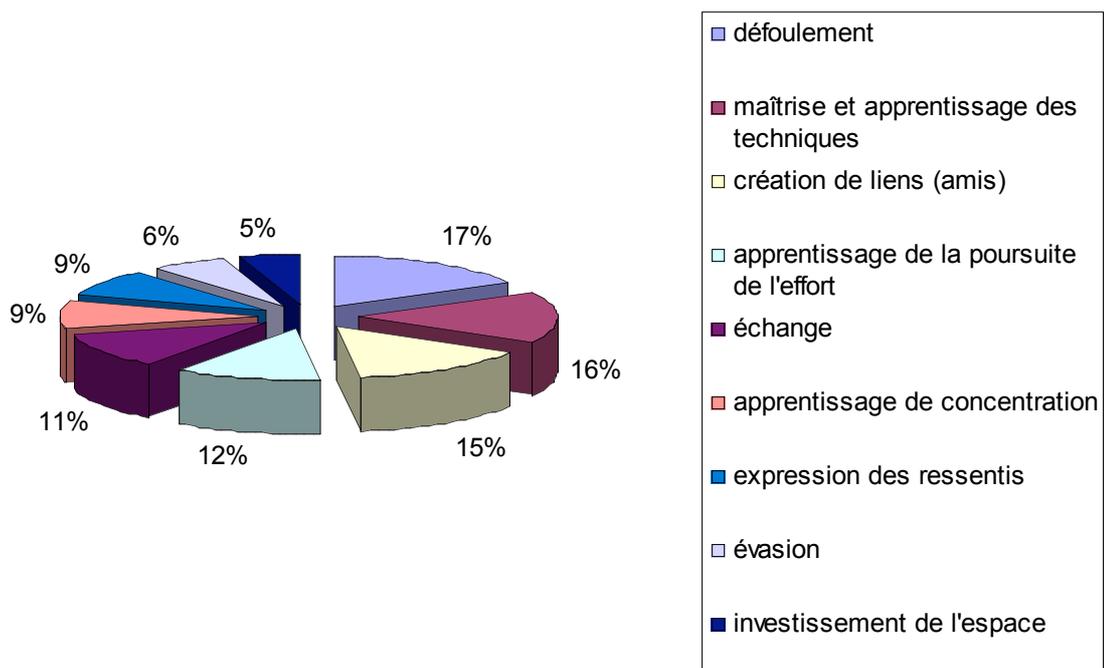
L'animateur du centre D déclare à ce propos : *« Mais avec les adolescents c'est*

*dur de poser des questions sur ce que l'activité leur a apporté, on reste sur des questions assez superficielles. Parce qu'on a essayé plusieurs fois et ça reste difficile.* » En effet, l'animateur ne sait peut-être pas toujours comment aborder le sujet et l'adolescent n'est peut-être pas toujours prêt à répondre à des questions qui peuvent lui sembler intrusives.

Il peut exister toutes sortes de motifs pour que l'adolescent n'exprime pas ce que l'atelier lui a apporté. L'aspect de la confiance et de la sécurité envers l'animateur a été cité par l'animateur du centre D, qui suppose être une des raisons principales du silence des adolescents.

Malgré la difficulté rencontrée par les animateurs, j'ai posé une question aux adolescents relative aux apports des activités d'expressions artistiques pour connaître réellement leurs points de vue. Pour répondre à cette interrogation, j'ai proposé une question à choix multiples.

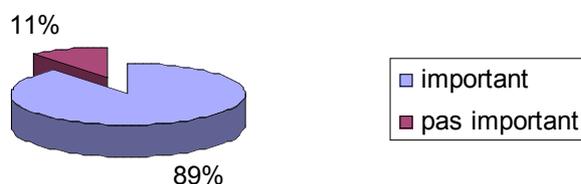
Graphique 6 : Les apports des activités d'expression artistique



Les trois objectifs principaux relevés par les animateurs à savoir, la socialisation, la reconnaissance et la pratique d'une passion sont également cités par les adolescent. Cependant, mis à part les objectifs propres à l'animation socioculturelle, il existe d'autres aspects qui sont également présents. En effet, ces activités permettent également de développer un bien être physique et mental ce qui est relevé principalement par les adolescents. Ils se construisent et développent des compétences plus spécifiques à l'être qu'au faire, comme la concentration, la

persévérance, etc.

Graphique 7 : Intérêt des adolescents pour les ateliers d'expressions artistiques



Les adolescents qui ne considèrent pas important de participer aux ateliers d'expressions artistiques évoquent une raison d'obligation parentale ou un manque d'intérêt pour l'atelier qu'ils effectuent.

La plus grande majorité des adolescents considèrent important de participer à des ateliers d'expressions artistiques pour des raisons aussi diverses les unes que les autres. En effet, beaucoup évoquent l'aspect de mode. Participer aux ateliers leur permet d'être « stylé ». D'autres évoquent l'effet de groupe et de copinage ou encore la découverte d'un moyen différent pour s'exprimer. La connaissance d'une autre culture ressort également fortement ainsi que le fait de pratiquer sa passion.

Finalement, tous les centres de loisirs effectuent des évaluations que ce soit avec les adolescents ou avec l'équipe d'animation. Ces évaluations sont toutes basées sur l'organisation des activités d'expressions artistiques ou liées à des problèmes relationnels à l'intérieur du groupe pratiquant l'activité.

Malgré l'envie de quelques animateurs de connaître les impacts plus personnels des activités d'expressions artistiques sur les adolescents en réalisant des évaluations moins formelles, ces derniers ne semblent pas vouloir s'exprimer à ce sujet.

### 5.2.3 Les besoins des adolescents vis-à-vis de l'expression artistique

Tout au long des entretiens, j'ai découvert la difficulté de différencier un désir quel qu'il soit d'un réel besoin. En effet, l'animateur du centre de loisirs C confie à ce propos : « *Je ne sais pas si nous sommes dans le besoin ou dans le désir d'apprendre. Apprendre une méthode et s'exprimer vraiment. Ceux qui peuvent s'exprimer à travers le domaine artistique, ont déjà à quelque part, pu l'apprendre.* »

Si les jeunes participent aux ateliers par effet de mode, comme le souligne l'animateur du centre B : « *Au début ce sont eux qui ont fait la demande car c'était quelque chose à la mode.* » n'est-ce pas un besoin d'appartenir à un groupe d'un style actuel et de s'y identifier ? Indirectement, les ateliers d'expressions artistiques permettent aux adolescents de combler ce besoin.

Les besoins des adolescents sont peut-être plus implicites et tous ne viennent pas avec des demandes précises ce que l'animateur du centre A, ne confirme pas, en déclarant : « *Si vraiment il y avait eu un besoin d'expression artistique vers la danse par exemple, la demande aurait dû arriver d'eux et ce n'est pas le cas. Lorsque l'on a un groupe de filles qui font des cours de hip-hop, l'envie de celles-ci est plus de se retrouver entre elles.* » Mais est-ce que le fait de se retrouver, de s'inscrire dans un groupe et de partager des expériences sont des besoins? Dans certaines situations un atelier d'expressions artistiques est un support comme un autre pour combler un besoin qui n'est pas forcément en lien avec l'expression de soi. En effet, l'animateur du centre D, déclare : « *Je pense que les ateliers artistiques répondent quand même à un besoin qui est assez fort, qui est un besoin de se lâcher.* » C'est-à-dire que dans la majorité des ateliers d'expressions artistiques, les adolescents sont autonomes et peuvent par conséquent, se laisser aller dans un cadre moins rigide que l'école. A ce sujet le même animateur affirme : « *C'est un truc où on n'est peut-être plus avec les tripes qui est en contrebalance avec l'école qui est plus dans le côté cérébral.* »

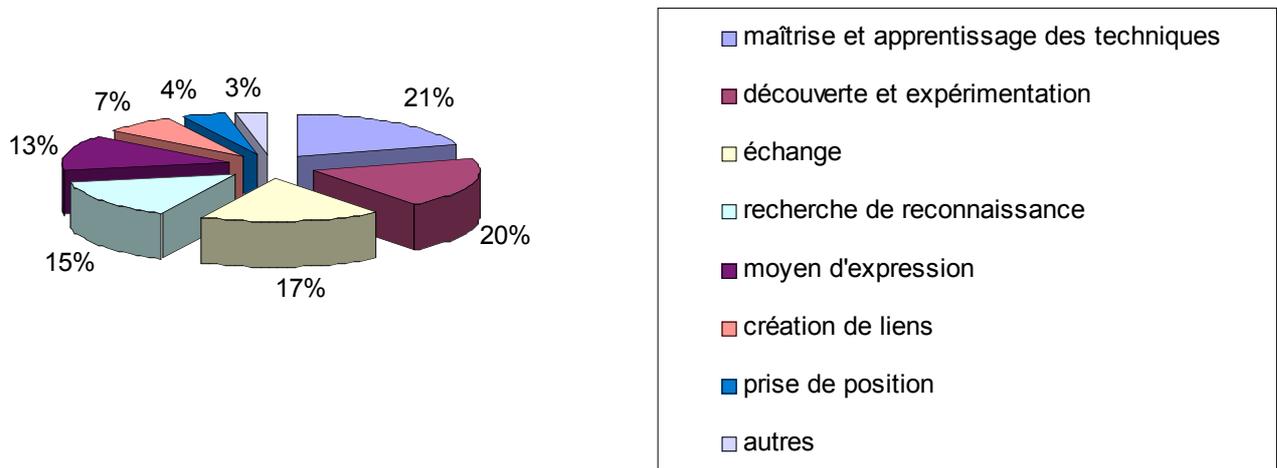
Jean me confie : « *Je pense que l'expression répond à des besoins de créativité mais c'est à tout âge. Il y a une partie de nous qui a besoin de créer.* » Quant à Marie, elle affirme : « *Je pense que les adolescents ont besoin de créer sous quelle forme après, quel média ils vont utiliser ça je ne sais pas. [...] Mais ça peut être la créativité dans un sens large. Tout peut être créatif. Mais je pense que c'est important c'est aussi un exutoire.* » Cela rejoint la théorie de Maslow (1976), qui distingue deux créativités. La créativité spécifique au domaine artistique et celle permettant la réalisation de soi. Cette dernière est présente dans les tâches quotidiennes de la vie et concerne principalement la personnalité que les productions extérieures.

L'animateur du centre A soulève la problématique de la prise de conscience : « *Certains jeunes lorsqu'ils se sentent mal vont faire de la musique, de la danse ou autre et ne se rendent peut être pas compte que c'est un moyen d'expression. Que cela les libère, que cela leur fait du bien et ils vont juste faire leur activité.* »

Je pense cependant, qu'une personne qui se dirige vers une quelconque activité d'expression artistique lorsqu'elle se sent mal, est consciente que cette dernière lui procure un certain bien-être. En effet, si ce n'était pas le cas, elle ne l'effectuerait pas dans un tel état d'esprit. Cela dit, il est peut-être judicieux de dire que certaines personnes ne se rendent pas compte que l'activité permet une expression de soi. Les personnes ne vont pas réfléchir sur les effets précis de l'activité mais plutôt sur l'apaisement que celle-ci leur procure.

Après avoir entendu l'opinion des professionnels, je trouve intéressant que les adolescents eux-mêmes, expriment les besoins qui les ont poussés à participer à ces ateliers d'expressions artistiques en répondant à une question à choix multiples.

Graphique 8 : Les besoins des jeunes pratiquant des activités d'expressions artistiques



Les adolescents expriment en majorité le besoin de développer une meilleure maîtrise de leur activité, la découverte et l'expérimentation de nouvelles activités et techniques ainsi que l'échange de leur passion avec d'autres personnes qui la partagent. Lorsque l'animateur du centre A déclare que l'envie des adolescents est de se retrouver entre eux, je peux m'apercevoir que le besoin qui est associé arrive en troisième position. En effet, le fait de partager une activité est un besoin reconnu chez l'adolescent.

Le besoin que possède l'adolescent de s'améliorer dans sa passion n'est pas mentionné par les professionnels. Cependant, ce besoin arrive en première position dans mon questionnaire auprès des jeunes.

De plus, 13% des adolescents questionnés, considèrent l'activité d'expressions artistiques pratiquée comme un moyen d'expression et l'ont effectuée pour ce besoin. Ce qui démontre que ces adolescents sont conscients qu'une activité d'expressions artistiques peut être un moyen d'expression et l'utilisent quotidiennement.

Le besoin d'appartenir à un style particulier ressort dans l'option « autre ». Dans le questionnaire ce besoin n'était pas inscrit dans les réponses à choix multiples car je ne voulais pas mentionner tous les besoins et laisser aux adolescents la possibilité de les exprimer eux-mêmes.

De plus, les objectifs de ces activités explicités par les animateurs socioculturels correspondent aux besoins des jeunes. Ces objectifs de socialisation, de reconnaissance et de pratique d'une passion sont tout à fait adéquats et émergent de besoins réels.

Finalement, les animateurs des centres de loisirs soulèvent la difficulté de différencier les désirs avec les besoins réels des jeunes. Ils déclarent qu'il y a des désirs de suivre une mode ou bien de se retrouver entre amis mais ne distinguent pas les besoins liés à ces envies. Cependant, suite aux réponses des adolescents les besoins d'appartenir à un style, de s'inscrire dans un groupe, de se lâcher et de partager des expériences émergent.

Jean quant à lui, avance qu'il y a un besoin de créer, comme à tout âge, et que les activités d'expressions artistiques peuvent combler celui-ci.

### 5.2.4 Les manifestations de l'expression artistique chez l'adolescent

L'animateur du centre C me confie : « *Il y a de tout. Ça dépend les styles, les sous cultures jeunes. Selon les styles de jeunes il y a des façons différentes de s'exprimer artistiquement. [...] Ce qu'on voit le plus c'est ce qui peut se représenter.* » En effet, il y a des médias artistiques qui ne permettent pas de démonstrations publiques, qui présentent moins d'intérêts ou qui sont moins connus.

L'animateur C poursuit : « *Il y a quinze ans en arrière, il y avait déjà certaines activités artistiques qui se retrouvent maintenant. Par exemple, le graffiti n'était pas un art reconnu. Maintenant, c'est de la presse populaire.* » En effet, les activités artistiques ne sont pas si différentes mais la vision de la société a changé. Cependant, elle n'a pas évolué sans raison. Les centres de loisirs et les communes ont dépensé beaucoup d'énergie dans la normalisation de cette culture. Par exemple, le graffiti se réalise à présent, dans une majorité des cas, dans le respect du lieu public. Les communes ont souvent fourni des murs pour des représentations de graffiti. « *Il y a une professionnalisation et tout un côté business qui rentre là-dedans.* » (animateur du centre C) Il est difficile de changer la vision de la société qui a toutes les raisons de posséder des appréhensions vis-à-vis de cette activité. En effet, le but du tag et du graffiti est de réaliser une œuvre en cachette dans des lieux interdits sous forme de concours. Par conséquent, les lieux n'étaient pas respectés et cette culture peu comprise a fini par dégager une mauvaise image d'elle-même.

L'animateur du centre D déclare : « *La culture jeune ne peut pas être reconnue en tant que telle. Mais je pense que c'est ce qui fait l'attrait de cette culture plutôt qu'une autre.* » L'adolescent recherche constamment une identité qui le démarque, ce qui crée souvent une confrontation avec la société et plus précisément avec la population adulte. Le jour où cette culture sera acceptée de cette dernière, l'adolescent évoluera pour se retrouver encore une fois face à la société. L'animateur du centre D avance : « *Je pense qu'elle est en train de s'implanter et d'être reconnue mais c'est tout de même sujet à polémique. Il y a quand même beaucoup de peur. D'abord, il y a la peur de l'adulte vis-à-vis du jeune et puis si tu ramènes en plus sa culture hip-hop, il y a quand même beaucoup de crainte.* » La société est en train de reconnaître la culture hip-hop. Mais pour quelles raisons ? Les différentes communes ont jusqu'à présent fonctionné en sanctionnant les tagueurs et graffeurs et ont actuellement changé de stratégie en effectuant du

contrôle social. Par conséquent, elles offrent des possibilités aux jeunes de développer ce courant mais en toute légalité.

Cependant, ces communes rencontrent des résistances de la part de certains adolescents. En effet, ceux-ci remettent en question l'apprentissage de leur activité par des professeurs, et revendiquent la perte de l'identité d'un art de rue se faisant spontanément.

### 5.3 Les ateliers d'art-thérapie auprès des adolescents

Comme Sudres l'a précisé (1998), l'art-thérapie prend naissance dans les années 50. A cette époque, l'objectif premier du mouvement était d'attirer l'attention sur des œuvres spontanées de personnes atteintes de troubles mentaux comme je l'ai précédemment explicité dans la présentation de l'art-thérapie.

Depuis, les objectifs de l'art-thérapie ont évolué et cette technique visant un mieux être, est proposée aux personnes malades ou non. L'art-thérapie est donc reconnue dans des milieux thérapeutiques, mais qu'en est-il des milieux où l'on ne traite pas de maladies psychiques ou physiques ? Marie me confie à ce propos : « *Expérience faite, l'art-thérapie se pratique dans des programmes d'insertion professionnelle. [...] Autrement, il y a eu dans des foyers ou des institutions et puis autrement dans des endroits vraiment thérapeutiques où il y a déjà un travail sur soi qui a déjà été mis en place où il y a un service social à l'intérieur avec un médecin.* »

Les objectifs des ateliers sont différents et adaptés à chaque problématique et à chaque personne. Marie me confie à propos de l'atelier d'art-thérapie dans le programmes d'insertion professionnelle : « *L'objectif c'est de déjà découvrir une nouvelle technique aussi manuelle, où il y a une profession déjà existante par rapport à la sculpture, donc une découverte d'un nouveau métier. Aussi travailler là autour la confiance en soi, la remise en route aussi physique au niveau corporel [...] trouver un rythme de vie.* » Elle précise également : « *C'est difficile de prendre conscience de ce qu'est l'art-thérapie. Donc l'art-thérapeute va mettre en place sa façon d'encadrer et peut-être il y a chaque fois une discussion sur ce que les jeunes veulent faire. [...] Le cadre est souple mais cela dépend aussi des art-thérapeutes. Ça dépend du parcours de chacun. Il y a aussi des endroits où l'on peut se permettre d'être plus souple et d'autres pas du tout. Si je suis dans un cadre très médical, je ne peux pas être très souple.* »

J'observe que la transparence de l'atelier est une règle importante pour que l'atelier d'art-thérapie prenne tout son sens. Marie affirme : « *Tous les objectifs sont énoncés au départ. Les jeunes arrivent, il y a un rituel d'entrée ensuite il y a la taille de pierre et puis il y a une discussion à la fin et puis tout ça c'est expliqué, les règles de l'atelier, le cadre, tout est établi et puis chaque fois répété* » Dans le travail, qu'il soit social ou thérapeutique, la transparence des actions est importante.

En effet, un processus quel qu'il soit se fait avec la personne, par conséquent, il est nécessaire qu'elle sache et qu'elle connaisse l'action qui va être mise en place. Cela permet également l'instauration d'une confiance ainsi que d'un espace nécessaire à la personne pour être maîtresse de ses actes et de ses envies.

Comme explicité dans les concepts, Rodriguez et Troll (2004), avancent que lors d'un atelier d'art-thérapie, le professionnel ne doit pas pousser l'adolescent, ne doit pas lui poser trop de questions et accepter les résistances. Cette approche théorique rejoint celles des art-thérapeutes interviewés et qui m'ont expliqué que le travail de l'art-thérapie auprès de la population adolescente se faisait sur le moment présent. Mais que cela dépendait également du cadre de l'institution. Selon Marie : *« Je pense que justement le fait que l'on reste dans le moment présent il y a quelque chose qui est intéressant à travailler. Si on ne va pas commencer à chercher la petite bête et vraiment les choses dans le concret dans la réalité présente. [...] En plus, ça leur parle, car le moment présent est une certitude pour eux. Parce que eux, ils veulent aller vers le futur. »*

Finalement, chaque atelier d'art-thérapie est nuancé par l'art-thérapeute, le contexte dans lequel il s'inscrit, les participants ainsi que les problématiques. Cependant, le but reste identique, à savoir, une reconstruction ou une construction de la personne et un mieux être. Les objectifs généraux peuvent être nuancés mais les principaux sont constants. Selon James Pessin et Ian Friedman, il y en a quatre, à savoir, le renforcement du Moi, l'aide à l'intégration sociale grâce à l'action du professionnel et du dynamisme de groupe, l'expression des conflits que le patient ne peut exprimer verbalement et une découverte de vocation.

### **5.3.1 L'art-thérapie un choix ou une obligation**

Pour Jean : *« Les adolescents, je ne pense pas qu'ils suivront par eux-mêmes un atelier d'art-thérapie. C'est toujours une question d'image, de logo. »* En effet, dans certaines institutions la participation aux ateliers est obligatoire. Marie déclare : *« L'art-thérapie tout d'abord, il y a un contrat d'engagement au départ avec la personne, il y a un travail personnel sur son propre chemin de vie où la personne arrive avec un désir ou un problème à travailler. »*

Je pense que l'aspect d'obligation est en contradiction avec les objectifs de l'art-thérapie. Comment obliger une personne à se soigner, ou à prendre conscience de certains problèmes personnels si elle ne le désire pas ? Jean argumente : *« Je pense que dès l'instant que quelqu'un est interné, il y a déjà le fait qu'il a pas choisi d'être en institution et du moment qu'il a accepté d'entrer dans l'institution il est obligé d'accepter ce qui suit ça fait partie du bloc de la chose. »* Mais il insiste également sur le fait : *« Je pense qu'il faut que la personne qui vient ait envie de suivre un processus thérapeutique. Si la personne vient en pensant qu'elle vient participer à un atelier d'expressions artistiques pour s'exprimer librement ou bien qu'elle vient en pensant qu'elle va développer sa*

*technique dans la peinture ou qu'elle est obligée, on ne va pas pouvoir parler de thérapie parce qu'elle n'est pas partie prenante consciemment d'une guérison ou autre.»*

Il est donc difficile de concilier l'obligation de participation avec un processus de guérison personnelle. A cause de cette obligation, les ateliers d'art-thérapie en institution revêtent souvent la forme d'ateliers d'expressions artistiques possédant des objectifs plus ou moins thérapeutiques. L'idéal serait de laisser l'adolescent décider de sa participation à un atelier d'art-thérapie. Mais si les ateliers sont obligatoires ne serait-ce pas à cause d'un manque d'intérêt des jeunes pour cette pratique ? Jean me confie : *« Je pense que si l'atelier était nommé atelier d'art-thérapie et qu'on laissait la possibilité aux jeunes de venir ou pas, je pense qu'ils viendraient. S'il y a vraiment quelque chose de bien qui se passe, les jeunes étant dans l'institution qui ressortiraient ce qui s'y passe et s'il y a un bon cadre.»* Mais il soulève également une problématique au niveau de l'institution. *« Et alors après, il se poserait la question, que si l'institution est d'accord de financer un art-thérapeute qui vient et que de temps en temps il n'y a personne qui veut venir, ou qu'il fait du travail individuel ou à deux. Non, les institutions ont besoin que s'ils engagent quelqu'un, il fonctionne avec des participants. »*

Il y a d'importants enjeux pour l'institution qui souhaite permettre aux adolescents de se prendre en charge et de se reconstruire mais celle-ci souhaite également investir financièrement dans des ateliers qui atteignent les objectifs fixés. Finalement ces ateliers d'art-thérapie obligatoires, ne résultent-ils pas plus d'un souhait de l'institution que de réels besoins de la population adolescente ? Il est légitime de poser la question suite à toutes ces déclarations. De plus, Jean ajoute : *« Maintenant, au centre X, les jeunes ne vont pas suivre un atelier d'art-thérapie dans leur tête, parce que l'atelier n'est pas communiqué comme tel dans l'institution. [...] Les jeunes quand ils arrivent dans l'atelier se rendent compte que la démarche est différente, le cadre est différent. Ils voient bien qu'ils sont dans une démarche différente. Pour eux ce n'est pas très clair et il y a une sorte de flou qui s'inscrit dans l'atelier. »* En effet, je peux constater que pour un bon fonctionnement de l'atelier, certaines institutions préfèrent donner des indications larges aux participants sur la démarche qu'ils entreprennent.

Marie confie au contraire : *« Il y a une introduction sur qui je suis, je place également mon contexte professionnel, mon parcours, et puis j'explique ce que c'est l'art-thérapie et d'où ça vient. [...] Donc plus on est clair au départ, plus tout est bien établi, plus on a dit même si on doit le reprendre en milieu de séance c'est pas grave, mais être vraiment le plus honnête possible, c'est déjà ça qui va consolider le groupe. »*

Finalement, les ateliers d'art-thérapie inclus dans des institutions sont, en règle générale, obligatoires pour les adolescents. L'art-thérapeute et l'institution mettent en place, par conséquent, plusieurs dispositions pour que l'adolescent participe activement à ces ateliers comme une légère modification du cadre, un amalgame avec les ateliers d'expression artistique ou encore des sanctions.

### 5.3.2 Les apports des ateliers d'art-thérapie auprès des adolescents

L'art-thérapie, par sa complexité, peut apporter beaucoup à l'adolescent. Autant au niveau technique, comme la découverte de nouveaux médias artistiques qu'au niveau personnel comme Jean le déclare : *« Souvent les adolescents sont confrontés à la question du sens de la vie. Et puis, à travers la créativité c'est une bonne manière de les accompagner dans cette recherche et puis de les soutenir et de les renvoyer à leur propre essence et puis de leur permettre de croire et de leur permettre de dealer avec la réalité. De ne pas fuir seulement dans un monde imaginaire, de ne pas construire quelque chose dans l'imaginaire et de subir la réalité mais de pouvoir insérer leurs rêves dans la réalité. »*

L'art-thérapie apporte par conséquent, un suivi plus psychologique qu'un atelier d'expression artistique et, est plus ciblée sur le développement de la personne que de la dynamique de groupe.

Marie quant à elle, poursuit : *« L'art-thérapie peut répondre à des besoins personnels du moment. Tous les besoins qu'un jeune peut avoir à ces moments-là. [...] Toutes sortes de besoins après ça dépend avec quelles questions le jeune arrive et quel manque il a envie de travailler. »*

En conclusion, Marie et Jean avancent que l'art-thérapeute peut travailler avec la personne dans le passé, c'est-à-dire sur des problématiques précédentes et également sur des difficultés présentes liées à l'activité comme la timidité, la peur d'entreprendre une démarche ou encore la difficulté d'entrer en contact avec les autres participants.

De plus, selon Sudres (1998) et Jean-Pierre Kein (2002), les apports principaux de cette technique sont liés au langage non-verbal qui va les aider à découvrir d'autres moyens de communication, à la réappropriation de la réalité grâce à l'imaginaire et aux besoins de participants ainsi que de créer son identité à travers des formes artistiques qui va permettre une transformation de la personne.

### 5.3.3 Les besoins des adolescents vis-à-vis de l'art-thérapie

Il est difficile de reconnaître les besoins des jeunes vis-à-vis de l'art-thérapie à cause du manque de connaissances générales de cette pratique. Les animateurs socioculturels ont eu de la difficulté à expliciter les besoins des adolescents et fondent des hypothèses sur les besoins d'utiliser certains outils de l'art-thérapie. L'animateur du centre B remarque : *« Je pense que les jeunes ont des besoins vis-à-vis de l'art-thérapie mais je n'ai jamais vraiment réfléchi. Parce que chez nous en tant qu'animateur le jeune n'est pas suivi de cette manière et certaines fois nous nous rendons compte qu'il y aurait peut être un besoin dans ce sens là. Je commence à bien les connaître et je me rends compte qu'il y aurait un besoin*

*de quelque chose en plus que ce soit l'art-thérapie ou autre chose. »*

Les autres animateurs semblent plus sceptiques quant aux besoins des jeunes vis-à-vis de cette technique. L'animateur du centre A avance : « *Non, car il ne peut pas avoir de demandes s'il n'y a pas de connaissance de ce qu'est l'art-thérapie. »* , L'animateur du centre C affirme : « *Je ne sais pas, cela dépend des individus mais ce que les adolescents ont envie c'est d'être vus. [...] Je ne pense pas qu'ils ont besoin d'avoir un feed-back à la fin de leur activité. »*

Cependant, le besoin de reconnaissance n'est pas le seul besoin des adolescents, comme nous avons pu le constater par leurs réponses dans le questionnaire distribué dans les centres de loisirs, sur les raisons qui les ont poussés à participer aux ateliers d'expression artistique. Par conséquent, certains adolescents pourraient être intéressés à participer à un atelier d'art-thérapie pour combler d'autres besoins.

Est-ce que l'art-thérapie pourrait alors, répondre à certains besoins spécifiques à l'adolescence ? Jean avance : « *Dans le point de vue de reconnaître la particularité, de donner de la place au rêve. De ce point de vue là, oui je pense qu'il y a un réel besoin. »* Marie complète : « *Elle peut répondre à des besoins d'identification, des besoins de confiance en soi, au niveau professionnel, des peurs, des souhaits. Tous les besoins qui peuvent aider socialement et affectivement. [...] C'est vraiment par rapport à s'identifier. A être vraiment bien en connexion avec ses envies, ses souhaits et ses valeurs. »*

Les animateurs socioculturels émettent des hypothèses et ont de la difficulté à formuler des besoins alors que l'art-thérapie n'est pas connue des adolescents. Les art-thérapeutes quant à eux, explicitent clairement des besoins en rapport avec les problématiques rencontrées à l'adolescence. Cela n'est pas surprenant car ces réponses sont situées professionnellement et varient selon le type d'activité mis sur pied avec l'adolescent.

### **5.3.4 La connaissance de l'art-thérapie dans les centres de loisirs**

L'art-thérapie n'est pas bien connue dans les centres de loisirs autant au niveau des professionnels que des adolescents fréquentant les centres. En effet, comme le soulève Marie : « *J'ai l'impression que c'est peu connu ou mal connu, il y a vraiment les deux. »* De plus, comment définir une technique tellement complexe que même les art-thérapeutes éprouvent de la difficulté à l'expliquer. « *En tant qu'art-thérapeute, c'est aussi difficile d'expliquer ce qu'est l'art-thérapie. Suivant les écoles, chacun explique différemment. Il y a plusieurs visions, des termes différents et puis en fin de compte si on creuse bien on se rejoint. Vraiment c'est compliqué même pour nous en tant que professionnels. Peut-être alors ce qu'il manque c'est quelque chose de plus scientifique, de plus analysé, poser des grilles et vraiment être concret. (Marie) »*

Les animateurs des centres de loisirs ont tous entendu parler de cette technique. Cependant ils ne sont pas assez informés pour pouvoir l'expliquer. Son objectif

premier est tout de même connu des quatre animateurs interrogés. « *L'art-thérapie, je n'en connais pas grand-chose. Je sais que c'est soigner un mal psychique peut être aussi physique en passant par la tête avec quelque chose que l'on aime comme la peinture, la musique ou des médias de ce type.* (animateur du centre A) » ou encore « *Travailler au niveau du vécu, du ressenti, d'analyser aussi. Raconter les raisons de pourquoi on a fait ça. Donc une démarche ou on intellectualise un peu les choses.* » (animateur du centre D)

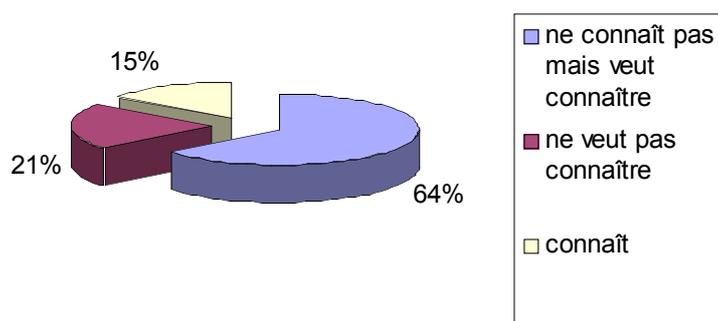
Comme l'art-thérapie ne se distingue pas complètement des ateliers d'expressions artistiques, les animateurs ont de la difficulté à différencier les particularités de ces deux techniques mais donnent tout de même quelques exemples. En effet, l'animateur du centre B déclare : « *Comme je ne connais pas vraiment l'art-thérapie, je ne peux pas vraiment me prononcer mais il me semble que l'art-thérapie et l'expressions artistiques ont un objectif en commun qui est le fait de s'exprimer et de se libérer.* » L'animateur du centre D ajoute : « *Effectivement, nous on part rarement d'un malaise avoué. On entre pas dans une démarche thérapeutique, dans un centre de loisirs ça paraît difficile. Ça peut arriver par un concours de circonstances.* » et « *L'art-thérapie est beaucoup plus ciblée à des fins thérapeutiques et les ateliers d'expression artistique plus vers une activité occupationnelle. Je pense que les deux soignent. Mais il faut bien délimiter ce qui est thérapie et ce qui est animation socioculturelle. Elle est où la limite ? Je pense qu'en faisant du social on fait de la thérapie.* » (animateur du centre A)

Les art-thérapeutes interviewés quant à eux, sont plus clairs dans leurs explications et font une nette distinction entre les objectifs de ces deux techniques mais soulèvent également le fait qu'elles se recoupent. Jean confie : « *Pour moi, ce n'est pas encore clair si ces deux choses sont complètement séparées ou si ces deux choses sont sur une échelle et qu'il y a une gradation d'expression pure à thérapie pure et puis qu'il y a des échelons entre deux.* » Marie quant à elle, déclare : « *C'est vrai que l'on a tendance à dire que tout est thérapeutique, on peut le dire aussi. Mais c'est vrai que c'est aussi bien un centre d'animation qui fait un atelier de théâtre et que ça marche, on peut dire que ça peut vraiment faire du bien sur le moment-là, que tu fais des liens avec les gens, et ça, ça aura un côté thérapeutique à ce moment-là, peut-être, mais c'est sur du court terme et puis c'est vraiment dans une dynamique de groupe.* » En effet, comme explicité dans la présentation des ateliers d'expression artistique et des ateliers d'art-thérapie par Sudres (1998), une grande distinction s'opère entre ces deux techniques. L'art-thérapie s'inscrit dans un processus de moyen à long terme et son cadre est protégé au contraire de l'expression artistique. De plus, Jean souligne une autre distinction : « *Dans un atelier d'art-thérapie par rapport à un atelier d'expression artistique il y a l'idée de maladie, de soigner, de quelqu'un qui n'est pas bien ou qui n'est pas sain et qui va ressortir mieux, plus sain ou guéri de l'atelier.* »

Par conséquent, un atelier d'expression artistique peut avoir un effet thérapeutique mais cet objectif n'est pas recherché par l'animateur socioculturel ou le centre de loisirs.

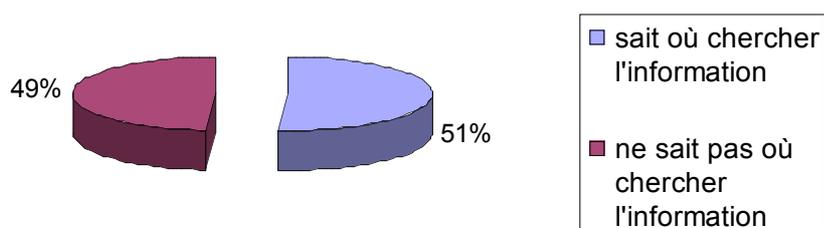
La majorité des adolescents n'ont pas connaissance de l'art-thérapie. Ce qui confirme les dires des art-thérapeutes lorsqu'ils déclarent que cette technique n'est pas encore assez connue. Cependant, seul 21% ne sont pas intéressés à la découvrir. Les motifs de ce manque d'intérêt n'ont pas été explicités par les jeunes. Pour la dernière partie, les adolescents ont connu cette technique principalement par les professeurs ou par certains parents.

Graphique 9 : Connaissance de l'art-thérapie des adolescents



Il est intéressant de constater que la moitié des jeunes qui ne connaissent pas l'art-thérapie, savent où chercher l'information et citent comme ressources Internet, le dictionnaire, les animateurs, les professeurs ou encore leurs parents. Il est bien évident que ces réponses ne sont pas spécifiques à ce thème et que se sont les ressources principales utilisées par les adolescents.

Graphique 10 : Connaissance des ressources à disposition



En conclusion, l'art-thérapie est encore mal connue et reste relativement floue pour les animateurs socioculturels. Cependant, une piste d'action est développée par Marie qui suppose qu'il serait judicieux qu'un professionnel définisse concrètement ce qu'est l'art-thérapie. Faudrait-il qu'ensuite cette information soit diffusée dans les institutions qui pourraient être amenées à travailler avec un art-thérapeute ?

### 5.3.5 L'art-thérapie dans les centres de loisirs

Aucun centre de loisirs n'a expérimenté l'introduction de l'art-thérapie dans leur établissement auprès de la population adolescente. L'animateur du centre C affirme : « *Non, mais on n'en parle. Par contre, une collègue emploie peut-être des techniques de l'art-thérapie dans ces ateliers mais avec les enfants.* » ou encore l'animateur du centre A qui avance : « *Non pas du tout.* » Cependant, certains animateurs déclarent avoir utilisé cette technique involontairement ou du moins certaines outils. « *Involontairement, j'ai l'impression que nous l'avons fait. C'est vrai qu'il y avait des moments où je voyais que l'expression artistique permettait « de soigner » qui guérissait l'adolescent du fait qu'il rentrait dans l'activité et qu'il était reconnu.* » (animateur du centre B). L'animateur du centre D affirme pour sa part : « *Je pense que l'on utilise des techniques et des outils de l'art-thérapie. On l'utilise pour traiter des petits malaises liés à l'adolescence.* »

Mais est-ce que finalement l'art-thérapie peut être incluse dans les centres de loisirs étant donné que certains outils de cette technique sont utilisés par les animateurs ? L'animateur du centre B déclare : « *Je pense que oui, mais peut-être moins structurée, bien que certains jeunes ont besoin d'un cadre plus strict. Mais autrement, les autres adolescents c'est plus difficile, ils auront plus de peine.* » Pour cet animateur, c'est le cadre plus défini de l'atelier d'art-thérapie qui pourrait dissuader les adolescents de participer, ce que partage également l'animateur du centre A « *On ne peut pas utiliser l'art-thérapie tel qu'elle, avec certains jeunes plus difficiles qui viennent au centre qui pourraient trouver un exutoire à travers l'art-thérapie peut-être à cause du cadre très rigide.* »

L'animateur du centre D développe la problématique de réaliser un suivi à l'intérieur d'un centre ouvert. : « *Je pense que ce serait vraiment intéressant. Je pense que l'outil serait super intéressant vis-à-vis des jeunes. Maintenant, dans la réalité, on est quand même un lieu ouvert où les jeunes viennent en fonction de leurs envies ou besoins, c'est toujours difficile de mettre en place de nouvelles choses.* » En effet, l'art-thérapeute effectue un travail sur le long terme ce qui paraît une difficulté lorsque le contexte dans lequel l'atelier s'inscrit ne le permet pas.

L'animateur du centre A avance : « *S'il y a quelqu'un qui a suivi des cours d'art-thérapie et qu'elle veut faire un atelier, il est clair que je suis pour.* » L'animateur du centre C confie : « *Oui je pense que l'animateur peut prendre un complément dans l'art-thérapie et l'amener dans le centre. Je pense qu'avec certains jeunes perturbateurs qui viennent ici tu peux apporter certaines techniques dans le jeu*

*ou le dessin. Mais je pense qu'en tant qu'animateur tu ne peux pas te permettre un tel suivi thérapeutique car tu n'as pas forcément le temps.* » Cette déclaration soulève la problématique de la fonction de l'animateur et l'animateur du centre D s'interroge : *« Est-ce que c'est notre rôle, moi je mets un point d'interrogation. »* Tous les animateurs s'entendent sur le fait que l'art-thérapie pourrait trouver une place dans un centre de loisirs. Cependant, ils soulignent tous des difficultés liées au contexte et à la population.

Jean est plus mitigé quant à l'introduction d'un tel atelier dans un centre de loisirs : *« Je ne vois pas vraiment à l'intérieur du centre mais plutôt à côté. »* Marie quant à elle, n'y voit pas d'objections : *« Je pense que l'art-thérapie peut être incluse dans les centres de loisirs. Après ça dépend du lieu, comment c'est géré, comment l'art-thérapeute imagine l'atelier, en sachant bien quels sont les objectifs du centre, quels sont les jeunes qui viennent. Je pense qu'il faudrait vraiment bien établir un cadre au départ. »*

Finalement, les animateurs ne réfutent pas l'hypothèse d'introduire l'art-thérapie dans leur lieu de travail mais avancent plusieurs difficultés. Tout d'abord le cadre plus strict des ateliers d'art-thérapie. En effet, tout au long de la recherche, j'ai pu observer que le cadre d'un atelier quel qu'il soit, attire très peu la population adolescente. L'art-thérapie ne fera peut-être pas exception à la règle.

Le contexte ouvert des centres de loisirs est également mis en cause. Les ateliers d'art-thérapie demandent un suivi sur le long terme ce que le centre de loisirs ne peut promettre. Les adolescents fréquentent les centres de loisirs de manière irrégulière ce qui rend un suivi difficile.

Deux animateurs soulèvent également la problématique de la fonction de l'animateur. En effet, l'animateur ne possède pas de fonction thérapeutique mais plus précisément de médiation, de régulation, de conception, d'organisation ainsi que d'accompagnement au montage de projet. Ces fonctions sont très bien définies dans le référentiel de compétences des métiers de l'animation socioculturelle (2002). De plus, l'animateur ne pourrait travailler sur des objectifs sociaux et thérapeutiques en même temps. L'animateur du centre D affirme : *« En tant qu'animateur suivre un jeune en terme d'art-thérapie en individuel ce n'est pas notre rôle. »* Ainsi que Jean : *« Mais je ne pense pas que l'on peut travailler sur le niveau de l'art-thérapie et de l'animation socioculturelle en même temps. Il faut séparer et clarifier les choses. »* En effet, un amalgame des techniques et des objectifs engendrerait des difficultés de prise en charge et les adolescents seraient déstabilisés. Jean ne remet pas uniquement en cause les fonctions de l'animateur mais également la mission du centre. Comme explicité dans le concept de l'animation socioculturelle, les centres de loisirs sont des lieux d'accueil ouvert, de rencontres et de découvertes culturelles à l'intérieur duquel des activités récréatives, éducatives et culturelles sont organisées. Par conséquent, ce lieu n'est en aucun cas conçu pour mettre en place un accompagnement thérapeutique.

Chaque professionnel développe quelques pistes d'action qui permettraient à l'art-thérapie d'être incluse dans les centres de loisirs. L'animateur du centre D avance : *« Je pense que si on veut mettre en place une stratégie comme ça, il faudrait*

*collaborer avec les écoles et puis essayer de mettre quelque chose en place dans les cours extrascolaires mais je ne pense pas que c'est directement au centre de loisirs de prendre la décision. » Jean appuie cette déclaration : « Je pense que l'on pourrait installer un deuxième dispositif qui soit à côté, qui ne fasse pas partie du centre de loisirs, parce que ça ne fait pas partie de leur mission de faire de la thérapie. Mais qu'il y ait une porte vers laquelle on pourrait les diriger. Je pense que l'animateur peut avoir un lien avec un art-thérapeute. »*

Marie propose une piste plus concrète et souligne le fait qu'un complément artistique, qui serait apporté à l'animateur socioculturel pourrait lui permettre de déceler plus facilement les effets et les apports d'activités ou d'ateliers d'expressions artistiques. *« On ne se rend pas compte ce que c'est d'amener simplement un crayon ou de la terre. Ce que ça peut faire resurgir ça peut-être risqué. On ne se rend pas compte ce que ça peut amener dans un groupe. L'animateur n'a pas forcément cette notion approfondie des médias. »* Il est certain que ces notions seraient pour l'animateur un apport théorique supplémentaire mais, est-il vraiment nécessaire ? Il est vrai que connaître l'impact d'une technique d'expression artistique permettrait de répondre plus adéquatement aux besoins de la population adolescente ainsi qu'aux objectifs fixés.

L'animateur du centre A dégage également une piste : *« Tout notre métier consiste à intégrer l'art-thérapie différemment en posant des questions à la fin de l'activité. »* Cette déclaration reprend la problématique de séparer clairement une prise en charge sociale et thérapeutique. Pour éclaircir cette difficulté Marie avance : *« Lorsque l'on travaille dans un contexte social, il faut faire attention on ne peut pas tout se permettre avec l'art-thérapie. Par contre le jeune aura fait un bout de chemin, on aura ouvert une porte et on n'aura pas besoin d'aller plus loin. Je crois qu'il faut aller petit à petit surtout avec l'adolescent. [...] Il faut savoir dans quel degré d'art-thérapie on a envie d'aller et qu'est-ce qui est réalisable. »*

Cette déclaration démontre que l'art-thérapie possède plusieurs niveaux de pratique et que son cadre peut être flexible. Cependant, lorsqu'un atelier d'art-thérapie est adapté à la population cible et que celui-ci ressemble d'avantage à un atelier d'expression artistique, est-il véritablement nécessaire d'inclure un tel atelier ?

## 6. Synthèse

La diversité des recherches sur le terrain m'a permis d'obtenir beaucoup d'informations ainsi que des opinions personnelles et professionnelles différentes. Par conséquent, je peux vérifier les deux hypothèses et la question développées en début de travail.

La première hypothèse, à savoir, *l'art-thérapie répond à des besoins d'expression personnelle de la population adolescente*, est vérifiée par les art-thérapeutes. En effet, l'art-thérapie répond aux besoins d'expression de soi de la population adolescente à travers des supports artistiques. Selon Troll Geoff (2004), l'art-thérapie permet d'exprimer ses émotions, ses colères, ses rêves, ses espoirs, etc. par un geste structurant ce qui engendre un gain de maturation.

Cependant, cette technique comble également d'autres besoins. Comme l'ont très bien explicité Jean et Marie, l'art-thérapeute travaillant avec la population adolescente, va mettre en place son atelier pour répondre principalement à des problèmes et des besoins liés à cette période charnière, comme l'identification, la confiance en soi, la reconnaissance de la particularité et l'extériorisation.

Cette hypothèse n'a pas été vérifiée auprès des animateurs socioculturels pour des raisons de spécialisations.

L'art-thérapie est une technique qui peut être pratiquée dans divers établissements. Cependant, cette dernière doit s'adapter au contexte dans lequel elle s'inscrit et à la population qu'elle touche, ce qui n'est pas toujours une chose aisée. Cette technique peut être incluse dans les centres de loisirs, la difficulté ne se trouve pas à ce niveau. Les centres de loisirs accueillent toutes sortes d'ateliers pourquoi pas celui-ci qui permettrait un accroissement de l'offre. En effet, aucun professionnel interviewé n'a contesté cette possibilité.

Toutefois, les animateurs socioculturels sont septiques quant à la participation des adolescents à un atelier d'art-thérapie et s'interrogent sur le fait que celui-ci ne serait peut être pas adéquat dans un centre de loisirs.

En effet, est-ce que la population adolescente fréquentant les centres de loisirs participerait à un atelier d'art-thérapie étant donné que les activités d'expression artistique répondent déjà, d'une manière générale, aux divers besoins ? Il n'est pas évident de répondre à cette question, par conséquent, les déclarations émises par les art-thérapeutes restent floues et partagées.

La deuxième hypothèse, à savoir, *l'art-thérapie peut-être incluse dans les centres de loisirs* est vérifiée, il est donc possible d'intégrer un tel atelier mais est-ce réellement adapté ?

Au terme de cette recherche, je constate que l'instauration d'un atelier d'art-thérapie

dans un centre de loisirs n'est pas une nécessité. En effet, les ateliers d'expression artistique permettent de répondre adéquatement aux besoins des adolescents fréquentant les centres de loisirs. Cependant, il est certain que cette technique pourrait apporter des compléments intéressants aux prises en charge de l'animateur socioculturel.

Par conséquent, je peux répondre à la question de départ qui est : *Quels apports l'art-thérapie peut avoir dans les centres de loisirs auprès de la population adolescente ?*

Cette technique possède de multiples apports pour la population adolescente ainsi que pour l'équipe d'animation socioculturelle qui l'encadre. En effet, l'animateur socioculturel sensibilisé à la l'art-thérapie et aux médias artistiques, pourrait déceler plus aisément certaines problématiques individuelles qui émergent lors d'une activité d'expression artistique.

L'une des problématique soulignée par les professionnels était que l'animateur socioculturel n'a pas de fonction de prise en charge individuelle. Cependant, en tant que professionnel, il a le devoir de prendre en considération l'individu dans son entité. En effet, lorsqu'un adolescent le sollicite pour se dévoiler et expliciter une situation personnelle, l'animateur ne peut le repousser, et, dès lors, entre dans une relation privilégiée où il ne fixe pas d'objectifs sociaux mais réalise un suivi psychologique à court ou moyen terme. Ce qui me permet d'affirmer que l'animateur peut réaliser des prises en charge individuelles lorsque cela s'avère nécessaire et lorsque celles-ci ne sont pas effectuées au détriment d'un groupe.

Finalement, l'art-thérapie et l'expression artistique sont deux techniques différentes mais peuvent être également complémentaires dans certaines prises en charge.

De plus, l'art-thérapie permettrait aux centres de loisirs d'agrandir leurs offres au niveau des ateliers et peut-être d'amener une population adolescente différente de celle fréquentant actuellement les locaux.

Les apports de l'art-thérapie auprès de la population adolescente sont nombreux. C'est-à-dire que cette technique peut permettre un accompagnement dans la construction de soi et dans la résolution de problématiques personnelles. Finalement, de prendre en considération la personne dans son entité et son vécu.

De plus, cela permettrait à l'adolescent de connaître un nouveau métier et peut-être de s'y intéresser.

L'art-thérapie pourrait également apporter des techniques et des médias artistiques différents de ceux employés quotidiennement dans les centres de loisirs par les adolescents.

## **7. Conclusion**

Tous les professionnels ont émis des pistes d'actions qui ont été développées dans les chapitres précédents. Influencés par leur parcours professionnel et personnel, ils expriment des opinions différentes.

Au terme de ce travail, je souhaite mettre en avant quelques pistes d'actions qui se dégagent de l'enquête et de ma réflexion :

**Piste d'action 01** : Sensibiliser l'animateur socioculturel aux médias artistiques.

L'animateur socioculturel, travaillant également dans le domaine culturel, a connaissance des divers médias artistiques existants. Cependant, il ne peut distinguer leurs apports spécifiques.

Le sensibiliser à ces médias permettrait une meilleure prise en charge lors de certaines activités et, également, pouvoir répondre plus adéquatement aux besoins ou à certaines problématiques rencontrées. En effet, des techniques artistiques peuvent être plus adéquates que d'autres lors de certaines situations. C'est-à-dire qu'un adolescent qui vient au centre de loisirs et qui est d'une humeur colérique, une page blanche et un crayon peuvent ne pas le tranquilliser, au contraire. Cependant, de la terre et quelques journaux qui protègent une table peuvent lui permettre de se défouler et ainsi l'apaiser.

Finalement, cela permettrait à l'animateur socioculturel de ne pas avancer à l'aveugle et d'avoir connaissance des impacts que les activités ou ateliers pourraient produire chez l'adolescent et ainsi en tenir compte dans la prise en charge.

Cette sensibilisation pourrait se réaliser à travers des ateliers d'initiation pour les animateurs socioculturels sous la responsabilité d'un art-thérapeute. Celui-ci pourrait transmettre ses compétences et également faire connaître ce métier dans le domaine social.

**Piste d'action 02** : Permettre aux adolescents de posséder un espace privilégié de discussions ciblées principalement sur l'individu.

La majorité des évaluations formelles effectuées par les animateurs socioculturels sont basées sur l'organisation des activités effectuées. Ces évaluations sont réalisées avec les groupes ou avec les leaders de ceux-ci.

Malgré le fait que l'animateur socioculturel privilégie le travail collectif, cela n'exclut pas des discussions individuelles qui cibleraient le bien-être de l'adolescent. En effet, prendre en compte davantage les états d'âme des adolescents ou les impacts personnels d'une activité d'expression artistique, pourrait permettre à l'adolescent de se sentir accompagné non seulement dans sa construction sociale mais également dans sa construction individuelle.

**Piste d'action 03** : Créer un réseau vers l'art-thérapie

La création d'un lien vers des art-thérapeutes permettrait aux animateurs socioculturels de proposer une orientation des prises en charge qui seraient menées de manière plus adéquate dans le domaine thérapeutique et ainsi faire connaître aux familles ce nouveau réseau.

De plus, cela ouvrirait des portes et apporterait de nouvelles connaissances autant aux centres de loisirs qu'aux art-thérapeutes et chacun pourrait bénéficier de ce réseau pluridisciplinaire.

**Piste d'action 04 :** Faire connaître l'art-thérapie aux adolescents fréquentant les centres de loisirs

Permettre à l'adolescent de connaître l'art-thérapie lui donnerait la possibilité de choisir l'atelier qui lui semble le plus adapté pour répondre à ses besoins. Tenir compte des avis et des besoins des populations avec lesquelles l'animateur socioculturel travaille, fait partie de la déontologie de ce métier.

De plus, cela permettrait à l'adolescent de peut-être s'intéresser à un métier qui est encore en développement, en envisageant éventuellement son futur professionnel dans cette branche.

## **8. Bilan professionnel et personnel**

J'ai débuté ce mémoire de fin d'études en étant persuadée que l'introduction de l'art-thérapie dans les centres de loisirs était nécessaire et j'avais quelques difficultés à comprendre pourquoi cela n'avait pas encore été réalisé. Cependant, au fil de mes recherches j'ai eu l'opportunité d'entendre le point de vue de plusieurs professionnels ce qui m'a permis de me positionner de manière plus réaliste et adéquate.

En effet, l'art-thérapie autant intéressante et attrayante qu'elle puisse être n'est pas appropriée dans tous les milieux. De plus, il faut garder à l'esprit qu'un adolescent qui fréquente un centre de loisirs n'a pas forcément besoin d'un suivi psychologique ou d'analyser ce qu'il réalise durant les activités.

Il est difficile de concevoir que le mémoire tel qu'il doit être réalisé, ne reste qu'à un stade théorique et de recherche. Il est vrai qu'il serait intéressant de pouvoir développer sur les lieux de pratique certaines pistes d'action puis d'en analyser les résultats et vérifier si ces pistes sont réalisables et adéquates.

Lors de la recherche sur le terrain, j'appréhendais la phase du questionnaire. En effet, j'ai imaginé une conception attrayante en espérant accrocher un maximum d'adolescents. A ma grande surprise, 90% des questionnaires m'ont été retournés dûment remplis. Cela correspond à 49 questionnaires. Je ne pense pas que ce résultat soit dû uniquement aux dessins et aux termes employés. Je pense que la plus grande influence vient des animateurs socioculturels qui entretiennent avec les jeunes une relation de confiance et qui ont pris le temps de leur transmettre ces questionnaires et de leur donner quelques explications.

Cependant, ces questionnaires ne sont pas tous porteurs d'un point de vue personnel. En effet, j'ai pu observer des questionnaires identiques, ce qui peut impliquer que les jeunes se sont concertés et ont d'une certaine façon modifié leurs propres réponses au profit de réponses collectives. De plus, il est envisageable que certains adolescents n'osent pas répondre à certaines questions de peur d'être discrédité aux yeux de leurs camarades. Pour avoir des résultats qualitatifs dans une approche quantitative je pense que cela demande beaucoup plus de travail, de

temps et peut-être des essais différents auprès des jeunes.

Ce travail de recherche m'a permis de connaître les envies et les pensées des jeunes vis-à-vis des ateliers d'expressions artistiques et ce que ces activités leur apportaient. De plus, ce mémoire a été une découverte de chaque instant et m'a permis de développer des compétences dans le domaine de la recherche.

Cela m'a également apporté une autre vision des ateliers d'expressions artistiques et je suis davantage sensibilisée à leurs divers apports. J'envisage d'utiliser certains outils énoncés dans le mémoire et peut-être même développer une ou deux pistes d'action dans mon futur travail d'animatrice socioculturelle.

## 9. Bibliographie

### Ouvrages utilisés

**BAUDE** Jean-Michel. *Pédagogie de l'expression et de la créativité*. Vuibert. Paris. 2004 (Théories et pratiques sociales)

**BOYER-LABROUCHE** Annie. *Manuel d'art-thérapie*. Dunod. Paris. 1996. (Pratique sociale)

**BROUSTRA** Jean, **LAFARGUE** Guy. *L'expression créatrice*. Editions Morisset. Paris. 1995.

**GILLET** Jean-Claude, *Animation et animateurs, le sens de l'action*, L'Harmattan. Paris. 1995

**GROUPE DE PILOTAGE DU REFERENTIEL DE COMPETENCES DES METIERS DE L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE**. *Référentiel de compétences des métiers de l'animation socioculturelle*. Mai 2002

**HEINZ** Moser, [et al.] *L'animation socioculturelle. Fondements, modèles et pratiques*. ies Editions. Genève. 2004

**KLEIN** Jean-Pierre. *L'art-thérapie*. Presse Universitaires de France. Paris. 2002. (Que sais-je)

**STERN** Arno. *L'expression*. Paris. Editions Polyglottes. 1973

**SUDRES** Jean-Luc. *L'adolescent créatif : formes, expressions, thérapie*. Presses Universitaires du Mirail. Toulouse. 1994

**SUDRES** Jean-Luc. *L'adolescent en art-thérapie*. Dunod. Paris. 1998.

**TROLL** Geoff, **RODRIGUEZ** Jean, *L'Art-thérapie, Pratiques, techniques et concepts*. Edition Ellebore. Paris. 2004.

### Ouvrages consultés

**GILLABERT** Mathieu, **PERZOFF** Céline. *A la croisée du travail social et de l'art : art-thérapie et activités*. Genève. 2001.

**LOUBET DEL BAYLE** J.L. *Introduction aux méthodes des sciences sociales*. Privat.

Toulouse. 1978.

**QUIVY** Raymond, **VAN CAMPENHOUDT** Luc. *Manuel de recherche en sciences sociales*. Dunod. Paris. 1995.

## 10. Annexes

**Annexe 01 :**

Guide d'entretien pour les animateurs

**Annexe 02 :**

Guide d'entretien pour les art-thérapeutes

**Annexe 03 :**

Questionnaire pour l'atelier d'expression

**Annexe 04 :**

Questionnaire pour l'atelier d'art-thérapie

**Annexe 05 :**

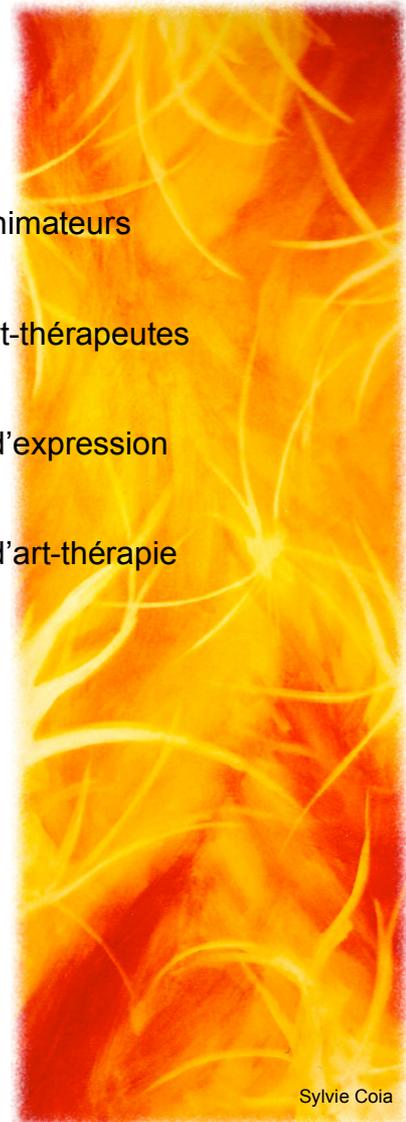
Tableau des indicateurs

**Annexe 06 :**

Objectifs de la recherche

**Annexe 07 :**

Tableaux des statistiques



Sylvie Coia

## Guide d'entretien semi-directif pour animateur

### Profil

Fonction / Statut :  
Nbre d'années dans la profession :  
Lieu actuel de travail :

---

#### 1. À l'intérieur de vos locaux regroupez-vous des ateliers ou des activités d'expression artistique touchant la population adolescente ?

- Si oui, lequel ou lesquels
- Si non, pour quelles raisons

#### 2. Dans votre établissement, qu'attendez-vous d'un atelier ou d'une activité d'expression artistique ?

- Quels sont ses buts et ses objectifs ?
- Comment est-il structuré ?
- Les activités sont proposées par les animateurs ou suggérées par les participants

#### 3. Y a-t-il des besoins de la population adolescente vis-à-vis de l'expression artistique ?

- Y a-t-il de demandes précises ? (locaux, moyens financiers, etc)
- Les adolescents viennent avec leurs demandes ?
- Est-ce les animateurs qui effectuent un diagnostic pour connaître les besoins ?
- Faut-il des besoins de la population adolescente pour ouvrir un atelier d'expression artistique ?

#### 4. Comment se manifeste l'expression artistique de la population adolescente de notre époque ?

- Est-elle bien reçue par la société ? (Explicatif de la réponse.)

#### 5. Comment vos ateliers d'expression sont-ils organisés ?

- Y a-t-il des inscriptions ?
- Est-ce toujours les mêmes jeunes ?
- Y a-t-il souvent de nouvelles recrues ?

- A quelle fréquence ont-ils lieu ?

## **6. Entrenez-vous des évaluations ?**

- Sur la satisfaction ou non des différents acteurs ?
- Sur l'impact d'une telle activité ?
- Sur l'opportunité de poursuivre vos ateliers ?
- Les évaluations sont-elles effectuées avec les jeunes ?

## **7. Connaissez-vous l'art-thérapie ?**

## **8. Comment distinguez-vous les ateliers d'expression artistique de l'art-thérapie ?**

- les différences ou les similitudes

## **9. Avez-vous expérimentez l'introduction de l'art-thérapie dans votre propre établissement ?**

- Si oui, par quel moyen et quel constat faites-vous ? Avez-vous réalisé une évaluation ?
- Si non, pour quelles raisons ? (déontologique, financière, contraire à la mission etc.)

## **10. Pensez-vous que l'art-thérapie peut-être incluse dans les centres de loisirs ?**

- Si oui, comment ? (atelier périodique, cours d'initiation, etc.)
- Si non, pour quelles raisons ? (déontologique, financière, contraire à la mission etc.)
- Quels apports supplémentaires, cette technique pourrait avoir dans l'animation socioculturelle ?

## **11. Pensez-vous qu'il y a des besoins de la population adolescente par rapport à l'art-thérapie ?**

- Réponse basée sur une opinion personnelle ?
- Réponse basée sur des faits ?

## **12. Envisagez-vous dans le développement de votre centre de loisirs l'introduction de l'art-thérapie ?**

- Si oui, pourquoi ?
- Si non, pourquoi ?

## **Guide d'entretien semi-directif pour art-thérapeute**

### **Profil**

**Fonction / statut :**

**Nbre d'années dans la profession :**

**Lieu actuel de travail :**

---

**1. Comment distinguez-vous les ateliers d'expression artistique de l'art-thérapie ?**

- les différences ou les similitudes

**2. Pensez-vous que l'expression artistique répond à des besoins de créativité de la population adolescente ?**

**3. Dans quel lieu l'art-thérapie se pratique-t-elle avec des adolescents ?**

- Comment vos cours sont-ils structurés ?

- A quelle fréquence ont-ils lieu ?

**4. Les adolescents pratiquant l'art-thérapie viennent par choix ou par obligation ?**

- Quelle pourcentage pour chacun ?

- Qui peut décider de les faire participer à un atelier ?

- Comment les adolescents réagissent lorsqu'ils sont obligés de participer ?

**5. Qu'est-ce que l'art-thérapie peut apporter aux adolescents ?**

**6. Quels sont les besoins des adolescents vis-à-vis de l'art-thérapie ?**

- les adolescents sans problématique particulière

- est-ce qu'ils savent ce qu'est l'art-thérapie ?

**7. Pensez-vous que l'art-thérapie répond à des besoins d'expression artistique de la population adolescente ?**

**8. Pensez-vous que les adolescents soient informés de ce qu'est l'art-thérapie ?**

- Si oui, par qui ? et comment ?
- Si non, pour quelles raisons ?

**9. Pensez-vous que l'art-thérapie peut-être incluse dans les centres de loisirs ?**

- Si oui, comment ? (atelier périodique, cours d'initiation, etc.)
- Si non, pour quelles raisons ? (déontologique, financière, contraire à la mission etc.)
- Quels apports supplémentaires, cette technique pourrait avoir dans l'animation socioculturelle ?

**10. Pensez-vous que des outils ou des techniques de l'art-thérapie peuvent ou sont utilisés dans les centres de loisirs à travers l'expression artistique ?**

- Si oui expliquez moi lesquels ?

## Questionnaire

Salut ! Je m'appelle Sylvie et je suis en formation pour devenir animatrice socioculturelle. J'ai besoin de toi pour que tu me donnes un petit coup de pouce pour mon diplôme.

Je fais une recherche sur les ateliers d'expressions artistique et j'ai besoin de toi pour que tu me dises ce que tu aimes faire, ce que tu aurais envie de faire et pourquoi tu le fais.

Si tu le désires, tu pourras consulter dans ton centre de loisirs, sur le panneau d'affichage les résultats de mes recherches.

**Es-tu :**

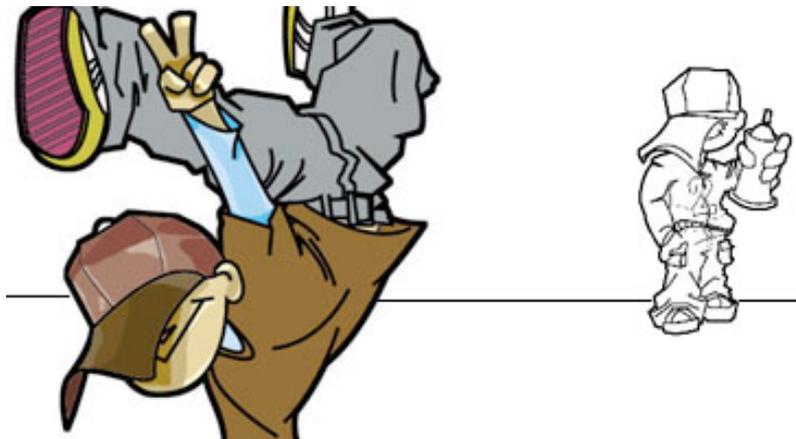
fille                       garçon

**Quel âge as-tu ?**

.....

**As-tu des frères ou sœurs ?**

oui                       non



**1. Que fais-tu dans la vie ?** (Apprentissage ? Étude ?...)

.....  
.....

**2. Quels sont tes centres d'intérêts ? Qu'aimes-tu faire lorsque tu as du temps de libre ?**

.....  
.....

.....

**3. As-tu déjà participé à des ateliers d'expression artistique dans un centre de loisirs ou ailleurs ?**

Si oui lequel ou lesquels?

- Peinture
- Dessin
- Jeux de rôle
- Danse (hip-hop, break dance...)
- Musique
- Skate Board
- Grafitti



Autre .....

(Même si tu n'as jamais participé à un atelier tu peux répondre aux prochaines questions en imaginant ce qui auraient été le plus important pour toi)

**4. Qu'est-ce que cet atelier t'a apporté ? (tu peux cocher 4 réponses qui te semble les plus importantes)**

- Je me suis amélioré(e) dans le domaine de l'activité
- Je me suis fait(e) de nouveaux amis
- J'ai pu me défouler (physiquement ou mentalement)
- J'ai pu échanger ce que je savais avec les autres
- J'ai pu m'évader dans un monde imaginaire
- J'ai pu apprendre à ne pas abandonner si je n'y arrivais pas tout de suite
- J'ai pu exprimer ce que je ressentais
- J'ai pu apprendre à bien me concentrer
- J'ai pu avoir un espace rien que pour moi (salle, scène, mur...)

Autre .....

**5. Pour quelle(s) raison(s) as-tu participé à cette activité ?** (tu peux cocher 4 réponses qui te semble les plus importantes)

- Je voulais m'améliorer dans cette activité
- Je voulais découvrir et essayer de nouvelles activités
- Je voulais me faire de nouveaux amis
- Je voulais montrer ce dont je suis capable
- Je trouvais que c'était un bon moyen pour m'exprimer
- Je voulais faire passer un message
- C'est ma passion et j'avais envie de le partager avec d'autre personne qui la partage

Autre .....

**6. Les ateliers d'expression artistique sont-ils important pour toi ?**

- oui                       non

**Pourquoi ?**

.....

.....

.....

.....

**7. Connais-tu l'art-thérapie ?**                       oui                       non

- Si oui, comment :     par des amis ?
- par l'école ?
- par ta famille ?

Autre.....

Si non, aurais-tu envie de savoir ce que c'est ?

- oui     non

**8. Sais-tu où chercher pour savoir ce qu'est l'art-thérapie ?**

oui

non

**Annexe 04**

## Questionnaire

Salut ! Je m'appelle Sylvie et je fais un travail de recherche sur l'art-thérapie. J'ai besoin de ton aide pour connaître tes envies, tes besoins dans ce domaine. Si tu le désires, tu pourras consulter dans ton institution, les résultats de mes recherches.



**Es-tu :**

fille

Garçon

**Quel âge as-tu ?**

.....

**As-tu**

frère(s)

sœur(s)

**1. Qu'est-ce que c'est l'art-thérapie pour toi ?**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**2. Participes-tu régulièrement à des ateliers d'art-thérapie ?**

**Si oui, combien de fois par mois ? .....**

**Si non, pourquoi ?**

.....  
.....  
.....  
.....

**3. Participes-tu à cet atelier  par choix ?  par obligation ?**

**4. Si tu as participé à cet atelier par choix, peux-tu me dire pourquoi ? (tu peux cocher jusqu'à 4 réponses)**

- J'ai de la difficulté à parler de ce que je ressens et je pensais que l'art-thérapie pourrait m'aider
- Je voulais me connaître un peu mieux
- Je voulais résoudre un problème personnel
- Je voulais voir de quoi j'étais capable
- Je voulais savoir pourquoi je n'allais pas bien
- J'avais besoin de m'exprimer
- J'avais envie d'essayer une nouvelle technique

Autre .....

**5. Si tu as participé par obligation peux-tu me dire ce que tu ressens dans cette situation et comment tu as réagis ?**

.....  
.....  
.....  
.....

**6. Quelle(s) technique(s) as-tu utilisé ?**

- Peinture
- Dessin
- Modelage (terre)
- Musique
- Marionnettes
- Théâtre
- Collage
- Conte
- Photographie
- Ecriture
- Danse

Autre .....

**7. Pourquoi as-tu utilisé cette technique ?**

.....  
.....  
.....

**8. Qu'est-ce que cela t'a apporté ?** (tu peux cocher jusqu'à 4 réponses)

- J'ai pu exprimer mes émotions
- J'ai pu dire ou représenter mes sentiments (colère, joie, etc)
- J'ai pu exprimer mes problèmes
- J'ai pu me connaître un peu mieux
- J'ai pu développer ma créativité
- J'ai appris à bien observer
- J'ai pu apprendre par mes propres erreurs
- J'ai appris à travailler en groupe

Autre .....

**9. As-tu d'autre envie dans cette activité ?**

.....  
.....  
.....

**10. Connais-tu l'art-thérapie avant de participer à cet atelier ?**

oui  non

Si oui comment ?

.....  
.....  
.....

**11. A côté de l'art-thérapie as-tu déjà participé à des ateliers d'expression artistique dans des centres de loisirs ou ailleurs ?**

oui  non

**12. Connais-tu la différence entre l'art-thérapie et l'expression artistique ?**

oui  non

**Si oui, peux-tu me l'expliquer ?**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Objectifs	Indicateurs	Variables
<p><b>Objectif 2 :</b> Définir les apports spécifiques de l'expression artistique</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- développement de l'imagination</li> <li>- apprentissage par les pairs</li> <li>- défoulement physique</li> <li>- développement de l'écoute</li> <li>- rencontre</li> <li>- échange</li> <li>- maîtrise et apprentissage des techniques diverses</li> <li>- investissement d'un espace</li> <li>- évasion</li> <li>- représentation des émotions</li> <li>- maîtrise de soi-même (concentration)</li> <li>- persévérance</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- sexe</li> <li>- milieu socioculturel et socio-économique</li> </ul>
<p><b>Objectif 1 :</b> Définir les apports spécifiques de l'art-thérapie</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- expression de soi (corps)</li> <li>- investissement de l'espace</li> <li>- représentation des émotions</li> <li>- extériorisation des problèmes</li> <li>- développement de l'imagination</li> <li>- communication non verbale</li> <li>- centration sur soi</li> <li>- développement de la créativité</li> <li>- observation</li> <li>- mise en scène</li> <li>- socialisation</li> <li>- apprentissage par erreur</li> <li>- prise de conscience</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- sexe</li> <li>- milieu socioculturel et socio-économique</li> </ul>
<p><b>Objectif 3 :</b> Identifier les besoins dans l'expression artistique des adolescents fréquentant les centres de loisirs</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- expression personnelle</li> <li>- découverte</li> <li>- expérimentation</li> <li>- prise de position</li> <li>- confrontation</li> <li>- reconnaissance</li> <li>- échange</li> <li>- développer la maîtrise</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- sexe</li> <li>- milieu socioculturel et socio-économique</li> </ul>
<p><b>Objectif 4 :</b> Identifier les besoins des adolescents dans l'art-thérapie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- communication (verbale ou non verbale)</li> <li>- expression personnelle</li> <li>- dénouement d'une problématique</li> <li>- reconstruction</li> <li>- introspection</li> <li>- évolution et maturation personnelle</li> <li>- connaissance de soi et de ses capacités</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- sexe</li> <li>- milieu socioculturel et socio-économique</li> </ul>

Objectifs de la recherche :

1. Définir les apports spécifiques de l'art-thérapie.
2. Définir les apports spécifiques de l'expression artistique.
3. Identifier les besoins dans l'expression artistique des adolescents fréquentant les centres de loisirs.
4. Identifier les besoins des adolescents dans l'art-thérapie.
5. Vérifier si les adolescents ont accès à l'art-thérapie.
6. Proposer des pistes de travail en art-thérapie auprès des adolescents au terrain de l'animation socioculturelle.
7. Approfondir mes connaissances en expression artistique et en art-thérapie.